



Conseil de sécurité et CPS DOUBLE ENGAGEMENT DE L'ALGÉRIE

Page 5

LE JEUNE

N° 8276 — DIMANCHE 31 AOÛT 2025

FÊTE DE BUÑOL EN ESPAGNE

INDÉPENDANT

Un cri de solidarité
avec Gaza

Page 24

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Essais nucléaires français en Algérie

JUSTICE POUR LES VICTIMES !



À l'occasion de la Journée internationale contre les essais nucléaires, célébrée le 29 août, une vingtaine d'organisations et associations internationales ont publié un communiqué sans équivoque appelant la France à assumer la pleine responsabilité des conséquences dévastatrices de ses essais nucléaires en Algérie.

Page 5

FOIRE COMMERCIALE INTRA-AFRICAINE

L'AAPI participe
avec un large programme

Page 4

L'UKRAINE SOUTIENDRAIT
DES ORGANISATIONS ARMÉES

Kiev outil de déstabilisation
au Sahel ?

Page 7

2^e JOURNÉE DE LA LIGUE 1-MOBILIS

Le derby USMA-MCA
à l'affiche

Page 11

SOMMET DE LA JEUNESSE À KAZAN

Hidaoui reçu par le président du Tatarstan

Le ministre de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui, a été reçu hier par le président de la République du Tatarstan, Roustam Minnikhanov, lors du Sommet mondial de la jeunesse 2025 à Kazan, en Russie. Cette rencontre de haut niveau, marquée par la présence de plusieurs responsables internationaux, a été l'occasion pour l'Algérie de souligner l'importance du dialogue et de la coopération internationale pour autonomiser la jeunesse et la placer au cœur du développement durable. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.



La réception a rassemblé différents ministres et responsables de la jeunesse de plusieurs pays. Les échanges ont porté sur des questions «cruciales», telles que l'autonomisation des jeunes, l'élargissement des perspectives en matière de recherche scientifique, ainsi que le partage d'expériences dans les domaines de la politique de jeunesse, la formation au leadership et l'entrepreneuriat, toujours selon la même source. Dans son allocution, Mustapha Hidaoui a souligné que ces rencontres internationales constituent «une belle opportunité pour renforcer le dialogue et unir les efforts» dans l'optique d'accompagner les jeunes et de leur permettre de jouer pleinement leur rôle dans le développement durable. Selon l'intervenant, investir dans les capacités de la

jeunesse est un impératif à l'échelle mondiale, au bénéfice de toutes les sociétés. Le ministre a, par ailleurs, salué l'organisation du Sommet de Kazan 2025, affirmant que ses thématiques traduisent une volonté manifeste de placer la jeunesse au centre des priorités internationales. Pour lui, ce rendez-vous est une preuve concrète de la nécessité d'élargir les espaces de concertation et de coopération à ce sujet. Revenant sur la situation en Algérie, M. Hidaoui a rappelé que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, accorde une attention particulière à la jeunesse, qu'il considère comme une pierre angulaire du développement durable. Il a, en ce sens, déclaré que les politiques et programmes mis en place par le gouvernement témoignent de cet engagement ferme à renforcer

le rôle des jeunes dans la société. Pour le ministre, cette vision nationale se veut un catalyseur d'une dynamique de progrès à tous les niveaux, plaçant l'énergie et la créativité de la jeunesse au cœur des stratégies de développement.

L'ALGÉRIE S'ENGAGE POUR SA JEUNESSE À KAZAN

Pour rappel, Mustapha Hidaoui avait, avant-hier soir, annoncé le lancement de programmes conjoints en Algérie destinés à accompagner les jeunes et à les préparer à contribuer activement au développement durable. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération entre l'Algérie et le Forum de la jeunesse de la coopération islamique (ICYF). Elle a pour

ambition de promouvoir l'innovation, l'entrepreneuriat ainsi que la coopération internationale. A cette occasion, Mustapha Hidaoui a rencontré Taha Ayhan, président du Forum de la jeunesse de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), pour discuter des perspectives de collaboration en la matière. Selon le ministre, ce partenariat se concrétisera par des initiatives concrètes, notamment en Algérie, avec pour but de doter les jeunes des outils nécessaires à une participation active au développement durable. Les deux responsables ont mis l'accent sur la mise en place des programmes visant à accompagner les jeunes dans leurs projets d'innovation, d'entrepreneuriat et de renforcement des compétences. Ces initiatives ont pour objectif de consolider, une fois de

plus, leur rôle de leadership au sein de la société et d'encourager leur engagement face aux enjeux globaux, qu'il s'agisse de la lutte contre les changements climatiques ou du développement économique. Le ministre, représentant l'Algérie, a pris part à la clôture du Sommet mondial de la jeunesse, qui s'est achevé hier. Cet événement d'envergure a réuni un large éventail de responsables internationaux, dont les ministres de la Jeunesse, de l'Education, des Sciences, de la Culture, du Travail et de la Numérisation des pays participants. Considéré comme «une plate-forme internationale pionnière», le sommet a permis de rassembler de jeunes leaders et acteurs du changement, issus des pays de l'OCI, des BRICS et de la région Asie-Pacifique.

Khalil Aouir

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES À BÉJAÏA

Le wali exige un suivi quotidien des travaux

LE WALI de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a invité, lors d'une réunion de coordination qu'il a présidée la semaine dernière, les chefs de daïra et les directions de son exécutif à suivre de plus près l'avancement des équipements publics en construction, en particulier ceux destinés au secteur de l'éducation, qui seront, par ailleurs, mis en service à l'occasion de la rentrée scolaire prochaine. Il s'agissait surtout d'établir un état précis de l'avancement des travaux des nouveaux équipements publics devant être réceptionnés dès la rentrée scolaire, prévue pour le 21 septembre prochain. À cet égard, le secteur sera renforcé par de nombreuses infrastructures susceptibles de réduire, dans une certaine mesure, la surcharge des classes, dont souffrent de nombreux établissements. Elles permettront également une prise en charge améliorée des élèves en matière de scolarisation, notamment la gestion des groupes, l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des apprentissages, ainsi qu'un meilleur suivi pédagogique individuel des élèves. Tous les cycles seront concernés par ces

projets. Pour le secondaire, il est prévu la réalisation de deux nouveaux lycées, accompagnés de plusieurs salles de cours. Pour le moyen, deux nouveaux CEM et deux demi-pensions seront également inaugurés. En ce qui concerne le primaire, le secteur sera consolidé par dix nouvelles écoles primaires, treize cantines scolaires, ainsi que 37 nouvelles salles aménagées dans le cadre du programme d'extension des établissements, visant à alléger la pression due au nombre élevé d'élèves affectés. En plus de ces structures, le secteur de l'éducation bénéficiera également d'une unité de soins (UDS) et d'un stade scolaire, dont les portes s'ouvriront également dès la rentrée scolaire. Il est également important de noter que dix écoles primaires seront dotées de cantines scolaires à Béjaïa. C'est ainsi que la commune de Timezrit a transformé des locaux commerciaux à usage professionnel en un groupe scolaire composé de huit salles de classe, d'une administration et d'une cantine scolaire. «Les travaux devraient être achevés avant le début du mois en cours»,

a récemment annoncé la wilaya. À Akbou, le taux d'avancement physique des travaux d'aménagement de l'école primaire Ouahchi Mohand Arezki est de 90%. «La réception des travaux est prévue dans les prochains jours, et l'établissement devrait ouvrir ses portes dès la rentrée scolaire prochaine», ont indiqué les autorités municipales. Dans la commune d'Ighil-Ali, le projet de construction de l'école primaire du village Vouni (Bouni) est sur la bonne voie. La phase d'achèvement est en cours, et les travaux seront livrés dans les prochains jours, permettant ainsi l'ouverture de l'établissement dès la rentrée scolaire 2025-2026. «Cette infrastructure éducative a été construite dans le but d'améliorer les conditions de scolarisation des enfants du village, qui parcourent plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école», ont expliqué les autorités municipales. Lors de la réunion qu'il a présidée la semaine dernière, le wali a insisté sur «le respect des normes techniques des travaux en cours, l'accélération du rythme d'exécution des projets, ainsi que le raccordement des établissements aux réseaux

d'alimentation en eau potable (AEP), d'électricité, de voirie et de gaz», entre autres. Par ailleurs, il a été question de l'évaluation des différents programmes de logements : résorption de l'habitat précaire (RHP), logement promotionnel aidé (LPA), logement rural (FONAL), logement public locatif (LPL), et surtout de la levée des contraintes. D'autres points ont également été abordés, tels que «l'hygiène de l'environnement, la taxe d'habitation et son recouvrement, ainsi que les programmes de développement local en cours dans de nombreuses communes, en priorité ceux liés à l'amélioration des conditions de vie des citoyens, tels que l'approvisionnement en eau potable, le revêtement des routes et la voirie, entre autres», ont précisé les autorités. La réunion s'est conclue par des instructions données aux directeurs et aux responsables concernés pour «coordonner les actions entreprises, suivre les travaux en permanence afin de garantir leur concrétisation et répondre aux attentes des citoyens».

Noureddine Bensalem

CONSEIL DE SÉCURITÉ ET CPS

Double engagement de l'Algérie

A la fois membre du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine et du Conseil de sécurité de l'ONU, l'Algérie s'est engagée avec cette double appartenance à rentabiliser au maximum cette position clé sur la scène internationale.

Visant à consolider le bloc africain dans les instances onusiennes, l'Algérie veut ainsi porter la voix des pays du Continent africain dans tous les forums internationaux, notamment ceux organisés par les Nations unies.

A cet effet, l'ambassadeur d'Algérie et représentant permanent auprès de l'Union africaine, Mohamed Khaled, a présidé une réunion consacrée à l'examen des moyens de renforcer la coordination, la coopération et la concertation entre le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine et le Groupe africain au Conseil de sécurité de l'ONU (A3+). Cette rencontre a constitué une plate-forme clé pour les deux parties afin de renouveler la dynamique de travail et de coordination, et de donner davantage d'efficacité aux efforts visant à consolider le bloc africain au sein des instances onusiennes. Elle s'inscrit dans le prolongement des recommandations issues de la conférence de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique – le «Processus d'Oran» –, qui a démontré sa pertinence et son efficacité dans le renforcement de l'unité



Une position clé sur la scène internationale.

africaine. Il convient de souligner que cette double appartenance de l'Algérie, membre du CPS de l'Union africaine et membre du Conseil de sécurité de l'ONU, traduit son engagement constant en faveur du renforcement de l'action africaine commune, dans le but d'instaurer la sécurité et la stabilité dans le continent, mais aussi de porter la voix des pays

africains dans les forums onusiens, conformément à la vision des pères fondateurs d'une Afrique unie et prospère. Les membres du Conseil se sont félicités de l'inscription de cette réunion à l'ordre du jour du CPS sous présidence algérienne, et ont salué la maturité des débats autour de cette orientation constructive, appelée à renforcer

la cohésion des Etats africains et à rehausser leur rôle sur la scène internationale. Pour rappel, le Groupe A3+ est un groupe constitué de trois pays africains, membres non permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (Algérie, Somalie et Sierra Leone), en plus de la Guyane de l'Amérique latine. Ce groupe a été créé pour constituer un bloc

solide dans la défense des intérêts des pays et des peuples des deux continents. Il s'agit également d'un mécanisme de concertation et de coordination qui a montré son efficacité dans toutes les sessions des Nations unies, ainsi que dans les débats en plénière.

Quant au CPS, c'est l'organe de l'Union africaine chargé de faire exécuter les décisions de l'Union. Basé sur le modèle du Conseil de sécurité des Nations unies, le Conseil est chargé des questions en lien avec la paix, la stabilité et la sécurité en Afrique. Ses membres sont élus par la Conférence de l'Union africaine de manière à refléter l'équilibre régional en Afrique, ainsi que d'autres critères, dont la capacité à contribuer militairement et financièrement à l'Union, la volonté politique de le faire, et l'efficacité de la présence diplomatique à Addis-Abeba.

Le Conseil est composé de 15 membres (dont l'Algérie), dont cinq sont élus pour un mandat de trois ans et dix pour un mandat de 2 ans. Les pays sont immédiatement rééligibles à la fin de leur mandat.

Hachemi B.

DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE

Coopération inédite avec le Guatemala

EN MARGE de sa participation aux travaux de l'Assemblée générale du Parlement centraméricain (Parlacen), une délégation de l'Assemblée populaire nationale (APN), conduite par son vice-président, Toufik Guezout, a effectué une visite historique au siège du Congrès guatémaltèque. Accueillie par le vice-président de l'institution, Mario Gálvez, en présence d'Edgar de León, vice-président du Parlacen pour le Guatemala, cette rencontre a été qualifiée d'«étape fondatrice» dans les relations parlementaires entre les deux pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'APN.

Dans son intervention, Toufik Guezout a rappelé les «positions constantes de l'Algérie, issues de sa révolution de libération nationale». Le vice-président de l'APN a souligné que la politique étrangère du pays demeure guidée par des principes immuables, celui du «respect de la souveraineté des Etats, la non-ingérence dans leurs affaires internes, la défense du droit des peuples à l'autodétermination et l'attachement au respect de la légalité internationale».

Ces déclarations ont replacé la démarche parlementaire dans le sillage de la politique étrangère conduite par Alger depuis l'indépendance. Fidèle à son héritage révolutionnaire, l'Algérie continue de plaider pour les causes justes et de promouvoir un ordre mondial plus équitable. Pour les responsables guatémaltèques, l'événement revêt une dimension historique. «C'est un honneur et une fierté d'accueillir la première délégation parlementaire algérienne au siège du Congrès», a déclaré Mario Gálvez, soulignant la volonté de son institution «de maintenir et de renforcer ce canal de dialogue». Ce premier contact a permis d'ouvrir un dialogue direct entre les deux institutions. Les discussions ont porté sur les «mécanismes à activer pour renforcer la coopération bilatérale» et

sur la nécessité d'une meilleure coordination dans les fora régionaux et internationaux. Les deux parties ont affiché leur «disponibilité totale» à inscrire cette initiative dans la durée, en l'élargissant à des domaines politiques, économiques et culturels.

UNE DYNAMIQUE SUD-SUD AFFIRMÉE

La réception de Guatemala City s'inscrit dans la stratégie nationale de renforcement des liens avec l'Amérique centrale et l'Amérique latine, régions où les valeurs de souveraineté et d'émancipation nationale trouvent un écho particulier. Elle s'ajoute à la dynamique Sud-Sud que l'Algérie défend sur plusieurs continents, en favorisant des partenariats horizontaux fondés sur l'égalité et le respect mutuel. Pour Alger, cette initiative dépasse le cadre protocolaire, elle traduit une vision d'un monde multipolaire où les pays émergents et en développement unissent leurs efforts pour défendre des intérêts communs face aux déséquilibres de l'ordre international.

Pour rappel, cette rencontre avec le Congrès guatémaltèque intervient dans le prolongement d'une coopération déjà amorcée avec le Parlacen. En décembre 2024, un mémorandum d'entente avait été signé à Panama entre les deux Assemblées, jetant les bases d'un partenariat institutionnel. A Managua, lors de l'ouverture des travaux du Parlacen, Toufik Guezout avait d'ailleurs affirmé que «la coopération avec le Parlement centraméricain s'inscrit dans une vision stratégique destinée à consolider les positions constantes de l'Algérie». Reçu par le bureau exécutif de l'organisation, présidé par Edgar de León, le vice-président de l'APN a rappelé que «le président de l'APN, Brahim Boughali, attache une grande importance à l'action parlementaire comme soutien à la diplomatie officielle». Les discussions de la délégation algérienne avec ses homologues d'Amérique centrale ont permis de conforter une convergence politique autour de principes partagés, à l'instar du respect de la souveraineté des Etats, le rejet de toute ingérence étrangère et la

défense du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Dans ce cadre, la délégation de l'APN avait dénoncé avec fermeté «l'agression sanglante dont est victime le peuple palestinien dans la bande de Gaza», appelant les Parlements de la région «à unir leurs voix dans toutes les instances internationales afin d'exiger la fin des violences et de contraindre l'entité sioniste à respecter le droit international». Au-delà des échanges institutionnels, cette visite ouvre une nouvelle page dans les relations entre Alger et l'Amérique centrale. Elle illustre le rôle le plus marquant de la diplomatie parlementaire, complémentaire à l'action gouvernementale, et témoigne de la volonté de l'Algérie d'affirmer sa présence sur la scène latino-américaine.

Par ce rapprochement, Alger confirme qu'elle entend porter haut ses positions de principe et renforcer le dialogue entre les peuples d'Afrique et d'Amérique centrale, dans une dynamique de solidarité et de coopération Sud-Sud appelée à se développer.

Siheem Bounabi

DÉCÈS DU PROFESSEUR BOUGHERBAL

Les condoléances de Tebboune

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé hier un message de condoléances à la famille du Professeur Rachid Bougherbal, décédé le jeudi 28 septembre. Cette perte touche profondément non seulement ses proches, mais aussi la communauté médicale et scientifique du pays, à laquelle il a consacré toute sa vie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République. Dans son message, le chef de l'État a salué l'engagement sans faille du défunt dans le domaine médical, particulièrement en cardiologie, où il s'est distingué comme une référence. Le Professeur Bougherbal a notamment présidé pendant plusieurs années la commission nationale des transferts de patients à l'étranger, une fonction dans laquelle il a œuvré pour l'amélioration des soins de santé en Algérie.

Le président Tebboune a exprimé sa tristesse et a rendu hommage à un homme qui a été un modèle de dévouement et de compétence. Il a également prié Dieu de lui accorder son pardon et de l'accueillir dans son vaste paradis. Dans son message de condoléances, le président a exprimé toute sa solidarité envers la famille du Professeur Bougherbal, soulignant que «nous appartenons à Dieu et vers Lui nous retournons». L'Algérie perd l'un de ses éminents médecins et chercheurs. Les hommages continuent d'affluer de la part de la communauté médicale et des citoyens qui reconnaissent l'énorme contribution du Professeur Bougherbal à la médecine en Algérie. Ses travaux, son expertise et son engagement pour la santé publique resteront gravés dans les mémoires.

S. N.

SPÉCULATION SUR LES PNEUS

Himayatek appelle Zitouni à ouvrir une enquête

QUELQUES jours à peine après la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'importer des pneus pour approvisionner le marché qui semble faire face à une pénurie, ces produits sont réapparus chez les revendeurs. Tel est le constat de l'organisation nationale de défense des consommateurs Himayatek. Ce qui l'a poussé à s'interroger sur cette situation, se demandant si le marché ne fait pas face à une situation provoquée par des spéculateurs ayant abouti à une «pénurie artificielle». Dans ce cadre, Himayatek a lancé un appel au ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, afin que toute la lumière soit faite sur cette énième pénurie qu'elle juge «inacceptable». L'organisation nationale de défense des consommateurs a interpellé le ministre, via un communiqué, dans lequel elle a formulé trois demandes. La première concerne «l'ouverture d'une enquête approfondie et urgente sur les quantités stockées et les pratiques commerciales des opérateurs concernés», a-t-elle écrit dans son communiqué. La seconde a trait à «la mise en cause des parties impliquées dans cette spéculation et l'application de sanctions exemplaires» après les conclusions de l'enquête. La troisième demande, quant à elle, consiste en le «renforcement immédiat du contrôle sur toute la chaîne de distribution», à savoir des ports jusqu'aux points de vente, et ce, afin de garantir l'équité et la transparence sur le marché». Par ailleurs, pour être plus proche des citoyens, l'organisation Himayatek a annoncé, également, avoir mobilisé ses bureaux locaux et ses observatoires de terrain pour recueillir les plaintes des consommateurs, afin de pouvoir veiller au respect des engagements pris par les distributeurs, selon le même document.

T. G.

UN PROJET DE 83 MILLIONS DE DA

L'eau potable dans cinq localités rurales à Tamanrasset

UN RÉSEAU de distribution d'eau potable a été mis en service au profit de cinq localités rurales dans la commune d'Abalessa (100 km au Nord de Tamanrasset), à partir de canalisations de transfert des eaux souterraines In-Salah-Tamanrasset, ont indiqué, hier, les services de la wilaya. Réalisée pour un montant global de plus de 83 millions de DA, cette opération a permis la mise en place d'un réseau de 19 000 mètres linéaires pour assurer l'approvisionnement des localités de Daghmouli, Sliskine, Tfiret/Est, Tfiret/Ouest et Selbourag en eau potable, selon les explications fournies par les responsables du secteur de l'Hydraulique en marge de la cérémonie de mise en service présidée par les autorités locales. Par ailleurs, les travaux de raccordement de trois autres localités ont enregistré un «avancement notable», a-t-on ajouté de même source. Les travaux en cours dans les localités restantes à savoir, Akarbane, Taharet et Timmensnegh, devraient être achevés d'ici la fin d'octobre prochain, a précisé le chef de l'exécutif local, Mohamed Boudraa, signalant que le raccordement de toutes les régions de la commune d'Abdelassa et la daïra de Silelt au réseau d'eau potable est prévu au début de 2026 au plus tard.

S. N.

L'AAPI PARTICIPE AVEC UN LARGE PROGRAMME À L'IATF

L'investissement, clé de l'intégration économique africaine

C'est à travers trois grands rendez-vous que l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) compte marquer sa présence à la Foire commerciale intra-africaine (IATF 2025), qui ouvrira ses portes jeudi prochain. L'objectif est de démontrer la place stratégique de l'investissement dans la promotion de l'intégration économique africaine.

Une participation exceptionnelle de l'AAPI est annoncée à l'IATF. Réitérant l'engagement de l'Algérie à promouvoir les investissements intra-africains et à renforcer de la coopération entre les agences de promotion de l'investissement du continent, l'AAPI a publié hier, dans un communiqué, le programme avec lequel elle prend part à cette manifestation économique continentale. Il s'agit de l'organisation de la «Journée d'Algérie, Forum de l'investissement et du commerce», qui sera l'occasion idoine de démontrer la place de l'Algérie comme destination d'investissement prometteuse. Cette rencontre au programme du premier jour de la foire, qu'abritera le Centre international des Conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, sous le thème «L'Algérie : plate-forme de l'investissement et du commerce en Afrique», vise à promouvoir et à présenter l'Algérie comme un «pôle d'investissement» prometteur, grâce au grand potentiel dont elle dispose, marqué principalement par «une économie en développement», «un cadre juridique incitatif», «une infrastructure moderne», en plus de «sa place géographique stratégique», selon les précisions de l'AAPI. C'est surtout une occasion d'évoquer plusieurs questions relatives, entre autres, au climat des affaires en Algérie, aux secteurs qui présentent de



réelles opportunités d'investissement, ainsi qu'à l'intégration de l'Algérie dans les chaînes de valeur africaines et mondiales. La promotion de la coopération Sud-Sud dans le cadre de la ZLECAf sera également au programme de ce forum, inscrit au programme d'ouverture de l'IATF. L'AAPI va, en outre, marquer sa participation à l'IATF par l'organisation d'un «mini-Sommet des agences africaines de promotion de l'investissement», avec la participation de plus de 30 agences africaines, d'organismes de financements ainsi que d'experts internationaux.

Organisée en coordination avec la Banque africaine d'import-export (Afreximbank), l'AAPI vise à travers cet événement, placé sous le slogan «Agences africaines de promotion de l'investissement au service du développement durable à travers l'innovation, la transformation numérique et l'intégration de l'investissement dans les chaînes de valeur mondiales», à renforcer le rôle des agences dans la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Elle vise également à développer les stratégies numériques pour faciliter la circulation des capitaux, renforcer les

capacités des agences dans l'évaluation et l'orientation des projets d'investissement ainsi qu'à renforcer la coordination entre les agences du continent, et ce à travers l'échange d'expertises et les meilleures pratiques. L'Agence de promotion de l'investissement compte aussi se distinguer dans le cadre de sa participation à cette Foire commerciale par son pavillon d'exposition, qui sera «la vitrine» des opportunités d'investissement de l'Algérie. «Une occasion de présenter le climat des affaires en Algérie, les opportunités d'investissement, les mécanismes de financement ainsi que les étapes et le processus de concrétisation des investissements», a expliqué l'AAPI, qui a également fait savoir qu'elle prendra part à d'autres activités de l'IATF en sus de l'organisation des rencontres avec les investisseurs. L'Agence de promotion de l'investissement, qui a souligné l'importance de cette manifestation économique, qui sera marquée par la participation de plus de 2 000 exposants, 35 000 visiteurs professionnels issus de 140 pays, prédit déjà «une grande réussite» de ce grand événement continental compte tenu, a-t-on souligné, du nombre de participants et de la place de l'Algérie, notamment à travers son rôle pivot dans le processus du développement et de l'intégration africaine.

Lilia Aït Akli

RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE

Tizi Ouzou fait son bilan

LA CAMPAGNE moisson-battage, qui a été lancée le 12 juin dernier, a été clôturée deux mois plus tard, soit au cours de mi-août. Dans le cadre de cette opération, la récolte totale de céréales est 175 493,79 quintaux. Quant à la superficie totale récoltée, elle est de 7 906,71 hectares (ha). C'est ce qu'a indiqué le directeur par intérim des services agricoles de la wilaya de Tizi Ouzou, Kaci Boukhalfa. Dans le détail, il ressort que la production du blé dur est de 153 450,38 quintaux (q) et la superficie récoltée est de 6 825,46 ha. Pour le blé tendre, la récolte est de 17 017,12 q et la surface récoltée est de 773,7 ha. La production de l'orge est de 4 332,09 q et la superficie récoltée est de 260,88 ha, tandis que la production de l'avoine est de 486,20 q et la superficie récoltée est de 35,70 ha,

selon le même responsable. S'agissant du triticale, la production est de 208 q et la superficie récoltée est de 11 ha. Quant à la collecte de ces produits au niveau de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) à la date du 11 août 2025, Kaci Boukhalfa a indiqué qu'elle était de 145 557 q. Qu'en est-il donc du rendement à l'hectare ? Selon les termes du directeur par intérim des services agricoles de la wilaya, la moyenne est de 22 q pour le blé dur et le blé tendre, 17 q pour l'orge, 14 q pour l'avoine et 19 q pour le triticale. Au niveau de la CCLS de Draâ Ben Khedda, son sous-directeur, Redouane Sekher, a indiqué qu'à la date du 18 de ce mois, la collecte a été 172 077, 20 q, de 25 216,80 q concernant le blé tendre et de 806, 20 q concernant l'orge, soit un

total de 198 100,20 q. Pour le pois-chiche, la quantité collectée et réceptionnée par la CCLS est de 523, 53 q. En incluant celle du pois-chiche, la quantité totale générale des produits collectés est de 198 623, 73 q. Il faut rappeler que la CCLS de Draâ Ben Khedda n'assure pas seulement la collecte de Tizi Ouzou, mais également celle de la wilaya de Bumerdès, ainsi que celle de la région de l'est d'Alger. Pour la seule wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris, la quantité de blé dur collectée est de 129 109, 20 q et celle concernant le blé tendre est 17 044,20 q. Toujours au niveau de la CCLS, le Jeune Indépendant a appris que pour ce qui est des semences, le prix varie d'un produit à un autre ; il y a même des prix différents appliqués pour un même produit à semer et à cultiver. Pour le blé dur par

exemple, le prix de la semence pour le quintal varie entre 6 980 DA et 8 100 DA. En fait, c'est selon la qualité de la semence. La semence du blé tendre, le prix varie entre 5 700 DA et 6 600 DA le quintal. Pour l'orge, le prix du quintal varie entre 3 800 DA et 4 660 DA. S'agissant enfin des prix d'achat des produits céréaliers par la CCLS auprès des producteurs, les prix varient aussi. C'est en fonction de la qualité et de la nature du produit. Pour le blé dur, son prix est de 6 000 DA le quintal et le blé tendre est de 5 800 DA. Notons enfin que la CCLS paye rubis sur ongle ses fournisseurs. En définitive, l'activité agricole est un créneau fort lucratif pour les propriétaires terriens surtout.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

ESSAIS NUCLÉAIRES FRANÇAIS EN ALGÉRIE

Le monde exige justice pour les victimes

À l'occasion de la Journée internationale contre les essais nucléaires, célébrée le 29 août, une vingtaine d'organisations et associations internationales ont publié un communiqué sans équivoque appelant la France à assumer la pleine responsabilité des conséquences dévastatrices de ses essais nucléaires en Algérie.

Ce texte, signé par des associations et des institutions telles que ICAN France, Pax Christi Vlaanderen, l'Observatoire des armements, Mines Action Canada et le Bureau International de la Paix (IPB) marque un nouveau jalon dans la lutte pour que la France reconnaisse enfin l'ampleur des souffrances qu'elle a infligées à l'Algérie avec ses essais nucléaires, menés entre 1960 et 1966 dans le Sud algérien.

Plus de six décennies après ces explosions, les victimes sont toujours privées de justice et la France continue de tourner le dos à ses responsabilités, avec une arrogance qui frôle le déni. Les 20 organisations signataires rappellent que ces essais nucléaires ne sont pas qu'un fait historique, mais un «crime humanitaire» qui continue d'empoisonner les vies de milliers d'Algériens.

Ils ont tenu à mettre en avant l'ampleur du drame, rappelant que 17 explosions nucléaires et 40 essais sous-critiques dans le sud de l'Algérie ont laissé derrière elles un héritage de contamination radioactive qui continue d'affecter des milliers de vies. S'insurgeant du fait que «cette tragédie, qui aurait dû faire l'objet d'une réparation bien plus tôt, est aujourd'hui reléguée à un silence injustifiable, alors que les victimes, souvent oubliées, continuent de souffrir des séquelles physiques et psychologiques de ces tests».

Les associations ont affirmé que les conséquences des essais nucléaires français sont dramatiques. En plus des maladies graves, dont des cancers, des malformations congénitales, des maladies respiratoires chroniques, les populations touchées par la radioactivité subissent une dégradation continue de leurs ressources naturelles et de leurs moyens de subsistance du fait que «les terres sont stériles et les écosystèmes



dévastés». Elles ajoutent que ces impacts sont bien réels et qu'ils perdurent.

Les signataires ont également dénoncé le fait que ces souffrances sont aggravées par l'absence totale de transparence de la part de la France, relevant que le gouvernement français continue de refuser de «révéler les cartes des zones contaminées, de divulguer les archives nucléaires et d'apporter des réponses claires à l'Algérie». Déplorant un «silence assourdissant» qui perpétue la souffrance et l'injustice, ils précisent que cette demande fait écho à un appel de longue date pour que la France cesse de recourir à des prétextes comme la «sécurité nationale» pour dissimuler la vérité et continuer d'empêcher l'accès à des informations vitales pour la population locale.

L'ATTITUDE INACCEPTABLE DU DÉNI FRANÇAIS

Malgré les années et les appels répétés des victimes et des organisations internationales, la France persiste à nier sa responsabilité. Comme le soulignent les organisations signataires, «six décennies se sont écoulées depuis ces explosions», et pourtant, la France

n'a toujours pas agi de manière concrète. La Loi Morin, censée indemniser les victimes françaises des essais nucléaires, ne prend en compte aucune victime algérienne, rendant toute compensation pratiquement impossible pour les survivants algériens. Ce refus catégorique de réparation est un affront pour les Algériens, dont la souffrance est ignorée depuis trop longtemps.

Le communiqué des organisations appelle la France à prendre des «mesures concrètes et à assumer ses responsabilités». Il ne s'agit plus de promesses vides mais d'actions tangibles pour réparer les torts causés. En premier lieu, les signataires exigent la reconnaissance officielle des crimes nucléaires commis en Algérie, ainsi que l'indemnisation des victimes. Ces dernières doivent recevoir une compensation juste et suffisante pour les préjudices qu'elles ont subis, et avoir accès à des soins médicaux appropriés, notamment pour les maladies liées à la radioactivité. Les organisations appellent également à «la création d'une commission conjointe entre les gouvernements algérien et français, composée de représentants des deux pays, de parlementaires et

d'associations de victimes». Cette commission serait chargée de suivre les conséquences des essais nucléaires sur la santé et l'environnement. Il est «urgemment nécessaire que cette commission supervise également la dépollution des zones contaminées et que la France fournisse à l'Algérie toutes les informations nécessaires pour comprendre l'étendue de la contamination radioactive.

Les signataires ont également mis en avant un point incontournable, celui de l'impératif de la ratification de la France du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN). Une mesure symbolique forte qui démontrerait la volonté de Paris de tourner la page, s'engageant pour un monde débarrassé des armes nucléaires.

En outre, les associations signataires affirment également que la France «ne peut plus se cacher derrière des justifications diplomatiques pour éviter de répondre de ses actes». Elles assurent que «la justice pour les victimes algériennes ne doit pas être retardée par des «calculs politiques», bien au contraire, elle doit primer sur tout autre considération. «Si la France désire vraiment renouer des relations basées sur le respect mutuel», elle doit commencer par réparer «ce crime nucléaire qu'elle a commis», insistent les signataires. Un crime dont les blessures continuent de saigner au jour d'aujourd'hui. Ce n'est qu'en prenant des mesures concrètes pour réparer les torts causés que la France pourra espérer tourner la page de ce chapitre sombre de son histoire. Mais pour cela, elle doit d'abord reconnaître son «héritage nucléaire» et les cicatrices profondes laissées sur le peuple algérien, qui refuse de se contenter d'excuses symboliques mais exige réparation et justice.

Sihem Bounabi



VAGUE D'INCENDIES

Quinze foyers signalés à travers plusieurs wilayas

LES FLAMMES n'ont pas épargné les forêts algériennes au cours des dernières 24 heures. Les services de la Protection civile ont enregistré pas moins de 15 incendies déclarés dans différentes wilayas du pays, nécessitant une mobilisation intense et continue de leurs équipes. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Protection civile.

Selon le bilan communiqué, un travail considérable a été mené sur le terrain, permettant l'extinction définitive de 13 foyers. Cette réussite témoigne du dévouement et de l'efficacité des pompiers, qui ont affronté des conditions difficiles pour protéger les zones habitées et préserver le couvert végétal menacé par les flammes, d'après la même source.

Parmi les wilayas les plus touchées, Béjaïa occupe une place notable avec cinq incendies distincts qui ont pu être éteints. D'autres wilayas ont également été concernées par des départs de feu, mais les interventions rapides ont permis d'éviter leur propagation. C'est le cas notamment à Chlef, Batna, Tizi Ouzou, Alger, Jijel et Tipaza, où les incendies ont été entièrement maîtrisés.

Toutefois, la lutte n'est pas encore totalement terminée. Deux sites restent sous surveillance active des équipes d'intervention. Le premier se situe dans la wilaya de Blida, au niveau de la forêt de Haqou Feraoun, où les flammes résistent encore malgré les efforts déployés. Le second est localisé dans la wilaya de Tipaza, plus précisément dans la forêt de Sidi Mohamed Aglouch, où les opérations de maîtrise se poursuivent sans relâche.

Ces incendies, bien que majoritairement contenus, rappellent la gravité et la récurrence de ce fléau estival. Ils mettent aussi en lumière la nécessité d'une vigilance constante, même après l'extinction de la majorité des foyers. La Protection civile insiste sur le fait que chaque intervention reste délicate et requiert un suivi rigoureux jusqu'à la disparition complète du danger.

Khalil Aouir

RÉUNION STRATÉGIQUE AU CONSEIL DE LA NATION

Nasri convoque les présidents des groupes parlementaires

LE PRÉSIDENT du Conseil de la Nation, Azzouz Nasri, présidera aujourd'hui, une réunion du Bureau élargi du Conseil de la Nation au siège de l'Assemblée. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du Conseil.

Cet événement réunira, en plus des membres du Bureau, les présidents des groupes parlementaires et le contrôleur

parlementaire. L'objectif de cette réunion est, selon la même source, de discuter de plusieurs dossiers législatifs et organisationnels concernant l'assemblée, mais aussi d'examiner les priorités de l'agenda parlementaire pour la période à venir.

Dans son appel aux médias, «le Conseil de la Nation invite toutes les parties concernées à prendre les dispositions nécessaires

pour assurer une couverture médiatique complète de cette rencontre, soulignant ainsi l'importance de cet événement dans le cadre du bon fonctionnement des institutions parlementaires du pays», a souligné le même texte.

La réunion du Bureau élargi intervient à un moment où la consolidation du rôle du Conseil de la Nation est au centre des

préoccupations. Le président Nasri et les autres responsables parlementaires poursuivent leurs efforts pour garantir une meilleure coopération entre les différentes entités du Parlement et répondre aux attentes des citoyens en matière de législation et de contrôle des politiques publiques.

Aymen D.

7e CAMPAGNE DE NETTOYAGE

Alger relève le défi de la propreté

La capitale vit depuis deux jours, au rythme d'un grand coup de balai collectif. La 7e campagne de nettoyage, lancée sous le haut patronage du wali d'Alger, Mohamed Abdenmour Rabhi, et qui s'est poursuivie jusqu'à hier en fin de journée, a mobilisé toutes les forces vives de la ville dans l'objectif de redonner éclat aux rues, effacer les points noirs et rappeler que la propreté est l'affaire de tous.

Cette initiative, organisée sous le slogan fédérateur « Ntâawenou chouia, houmtena tebqa nqiya » (« Unissons nos efforts pour garder nos quartiers propres »), ne se limite pas à un simple ramassage d'ordures. Elle porte une ambition plus large, celle d'instaurer une culture citoyenne durable où chaque habitant participe à préserver son cadre de vie.

Dès les premières heures de la matinée d'avant-hier, les services techniques de la wilaya et des communes, épaulés par les établissements publics, les élus locaux et de nombreuses associations, se sont déployés à travers la capitale. Les grandes artères, les espaces verts et les ensembles résidentiels ont vu défiler camions de collecte, engins lourds et brigades de nettoyage. L'objectif étant d'éradiquer les dépôts sauvages, traiter les points noirs et donner une nouvelle image à Alger, vitrine du pays.

Cette vaste opération est le fruit d'une préparation minutieuse. Avant le lancement, le wali d'Alger avait réuni l'ensemble des acteurs concernés pour une rencontre de coordination. Il avait donné des instructions fermes pour que la campagne ne doit pas se réduire à un geste symbolique ou à une action éphémère. Elle doit au contraire s'attaquer en profondeur aux causes réelles de l'insalubrité et engager un changement durable dans les comportements. L'opération de nettoyage dépasse donc largement l'enlèvement des ordures. Elle a inclus l'entretien des caniveaux et des oueds afin de prévenir les inondations à l'approche de la saison automnale, la réparation des fuites d'eau dans plusieurs quartiers, la réhabilitation des espaces verts, ainsi que la remise en état de l'éclairage public. Les services concernés ont également reçu instruction de procéder à la reféction de la signalisation routière et au rehaussement esthétique des grands axes, notamment par l'installation d'éclairages décoratifs.

À ces chantiers structurants s'ajoutent des mesures spécifiques destinées à améliorer le quotidien des habitants. Il s'agit notamment de la levée des véhicules abandon-

nés, lutte contre l'occupation illégale des trottoirs par certains commerçants, traitement des sous-sols d'immeubles souvent envahis par les nuisibles. Autant d'actions complémentaires qui témoignent de la volonté des autorités de s'attaquer à tous les facteurs qui détériorent la qualité de vie en milieu urbain.

UNE DIMENSION CITOYENNE INCONTOURNABLE

En parallèle des interventions sur le terrain, une campagne de sensibilisation a été lancée pour accompagner le mouvement. Affiches, réunions de proximité et actions pédagogiques rappellent aux habitants que la propreté d'une ville ne peut reposer uniquement sur l'action des institutions publiques. Elle exige la participation active de tous, habitants, commerçants, associations et jeunes volontaires. Ceci d'autant plus que la réussite de cette campagne dépendra de la capacité des citoyens à s'approprier l'effort collectif et à le prolonger dans la durée. Car il ne s'agit pas seulement de nettoyer ponctuellement les rues, mais de faire émerger une véritable culture du civisme et du respect de l'environnement. La wilaya prévoit déjà de prolonger cette initiative par un plan d'action périodique. Celui-ci reposera sur un suivi régulier sur le terrain, une évaluation continue des opérations et des corrections rapides en cas de défaillances. L'objectif étant de garantir la pérennité des acquis et d'éviter que les efforts d'aujourd'hui ne soient effacés demain par de nouvelles accumulations de déchets.

Cette vision s'inscrit dans une stratégie plus globale qui vise à faire d'Alger une capitale moderne, attractive et respectueuse de son environnement. Les autorités locales sont conscientes que la propreté urbaine n'est pas seulement une question d'image, mais un enjeu de santé publique, de qualité de vie et de dignité collective.

En ce dernier week-end d'août, Alger ne se contente pas de balayer les rues. Elle engage une véritable reconquête de son espace urbain. La 7e campagne de nettoyage est perçue comme un test grandeur



Un grand coup de balai collectif.

nature, il s'agit de démontrer que, par la mobilisation de tous, la capitale peut relever le défi de la propreté et se hisser au niveau des grandes métropoles qui ont fait de l'hygiène et de l'environnement une priorité.

Redonner à la ville un visage digne de son rang, améliorer le cadre de vie des habitants et renforcer leur sentiment d'appartenance, tels sont les objectifs que cette opé-

ration entend atteindre. Mais au-delà des résultats immédiats, c'est l'instauration d'un nouvel état d'esprit qui est en jeu.

Alger, en s'offrant un coup de balai collectif, envoie un message fort. Celui que la propreté n'est pas un luxe, mais un devoir partagé. Et à travers cette initiative, la capitale trace les contours d'un avenir plus vert, plus propre et plus vivable.

Sihem Bounabi

TIZI OUZOU

Noyade d'un adolescent de 16 ans à Azeffoun

UN ADOLESCENT de 16 ans a tragiquement perdu la vie par noyade en mer à Azeffoun, située à 72 km au nord-est de Tizi Ouzou. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la direction de la Protection civile de la wilaya.

Le même texte précise que le corps de la victime a été repêché ce samedi matin,

vers 08h30, par les plongeurs de la Protection civile, au niveau de la digue rocheuse du port, une zone interdite à la baignade. L'adolescent avait été porté disparu la veille dans cette même zone.

Selon la même source, « la Protection civile a immédiatement lancé des recherches en mer dès que la disparition a été signa-

lée. Ces recherches se sont poursuivies tard dans la soirée avant d'être reprises le lendemain matin, permettant de retrouver le corps un peu au large du lieu de la disparition ».

Le communiqué précise également que « le corps de l'adolescent noyé a été transféré à la morgue de l'hôpital d'Azeffoun ».

Il s'agit du second décès par noyade enregistré dans la wilaya de Tizi-Ouzou lors de la saison estivale 2025, après celui survenu le 10 juillet dernier. Dans ce dernier cas, la victime avait disparu en début de soirée, en dehors des heures de surveillance.

Saïd Tisseguine

GASPILLAGE D'EAU

SEAAL appelle à l'action

L'EAU potable est une ressource précieuse, pourtant chaque jour, des gestes quotidiens entraînent un gaspillage considérable. Selon Adel Babou, directeur de la communication et du développement durable à la SEAAL, cette ressource coûte des investissements colossaux, notamment à travers les usines de dessalement. Mais la préservation de l'eau est une responsabilité partagée entre l'État et les citoyens.

Parmi les habitudes responsables du gas-

pillage, on note l'arrosage excessif (jusqu'à 15 litres/min), les robinets laissés ouverts (jusqu'à 5 litres/min), ou les fuites dans les réseaux domestiques qui, cumulées, entraînent la perte de 100 litres par jour. Des actions simples, comme fermer les robinets pendant le lavage des mains ou privilégier un seau pour laver le sol, peuvent réduire drastiquement cette consommation. Un simple tuyau d'arrosage utilisé pour laver une voiture consomme 200 litres en 15

minutes, l'équivalent de l'approvisionnement d'une famille pour une journée. La saison estivale et l'Aïd El-Adha, avec leur pic de consommation, rappellent l'urgence de sensibiliser à une gestion responsable de l'eau. Dans ce cadre, la SEAAL intensifie ses campagnes, touchant près de 10 millions de personnes via les réseaux sociaux et organisant des activités éducatives, particulièrement auprès des jeunes, pour transmettre les bonnes pratiques. Pour Babou, « Chaque

goutte d'eau compte », soulignant que la rationalisation de la consommation est un devoir national et moral. Il appelle, dans une déclaration à l'APS, donc chaque citoyen à adopter des comportements responsables, en réparant les fuites, en fermant correctement les robinets, et en choisissant des équipements économes en eau. L'implication collective est essentielle pour garantir la pérennité de cette ressource vitale.

Aymen D.

L'UKRAINE SOUTIENDRAIT DES ORGANISATIONS ARMÉES Kiev outil de déstabilisation au Sahel ?

Des informations de plus en plus persistantes en provenance de Russie et des pays du Sahel font état d'une implication de plus en plus croissante de l'Ukraine dans les conflits qui minent la région sahélo-saharienne et plus globalement sur le continent africain.

Dans une déclaration faite le vendredi 22 août dernier, le directeur du Syndicat des officiers pour la sécurité internationale russe n'est pas allé de main morte. Pour Alexander Ivanov, « la présence confirmée d'instructeurs ukrainiens de drones a été constatée au Mali, au Soudan, en République démocratique du Congo, en République centrafricaine et au Tchad ». Avec force de détail, le responsable russe a précisé que « dans ces pays, les instructeurs ukrainiens travaillent en étroite collaboration avec les groupes terroristes locaux, leur fournissant des drones – notamment des Mavic 3 équipés de systèmes de largage de fabrication ukrainienne – et dispensant des formations. De plus, ils coordonnent les attaques de ces militants contre les positions des forces gouvernementales et alliées ».

C'est ainsi que, selon les observateurs, la situation au Sahel se dégrade, depuis quelques années, en raison des activités malveillantes des services spéciaux ukrainiens visant à soutenir les combattants de différents groupes armés de la région. Une activité comme celle de Kiev menace la sécurité de tous les pays, et l'Algérie en fait partie, bien que son Armée nationale populaire mène avec succès des opérations contre les terroristes depuis plusieurs décennies.

La même source a ajouté que, selon des experts indépendants, l'Ukraine fournit également du matériel au Burkina Faso, à la Somalie et à la Libye.

Retour en arrière. En juillet 2024, l'attaque meurtrière de Tinzaouaten contre les forces maliennes avait marqué un tournant dans le conflit au Mali. A l'époque, le porte-parole du renseignement militaire ukrainien, Andriy Yusov, avait alors reconnu que les rebelles disposaient « des informations nécessaires » transmises depuis Kiev pour mener leur opération. A la suite de cette déclaration, le Mali a rompu ses relations diplomatiques avec l'Ukraine.

En juin 2025, le portail d'information malien Bamada a déclaré que des instructeurs militaires ukrainiens dispensaient une formation à des groupes terroristes au Mali et leur vendaient des drones. À la suite de l'opération FAMA contre le



JNIM, de nombreuses preuves ont été trouvées, parmi lesquelles un téléphone portable contenant des documents du SBU des services de sécurité ukrainiens et un drone portant des lettres ukrainiennes.

Les FAMA ont également réussi à obtenir des documents du GUR, les services de renseignement militaire ukrainiens, près de Sofara, prouvant une étroite coopération entre Kiev et le JNIM, un groupe terroriste parmi les plus actifs dans la région du Sahel. Déjà, en octobre 2024, le quotidien français Le Monde, a fait état de liens entre Kiev et des extrémistes maliens tels que des groupes affiliés à Al-Qaïda.

Face à la gravité de ces accusations, le Mali et le Niger ont décidé de rompre leurs relations diplomatiques avec Kiev. Le 19 août 2024, une plainte officielle a été adressée au Conseil de sécurité de l'ONU, réclamant l'ouverture d'une enquête indépendante sur l'ingérence ukrainienne en Afrique. Le 7 juillet 2025, lors d'une interview sur la chaîne de télévision ORTM, le ministre des Affaires étrangères du Mali a une nouvelle fois souligné le caractère criminel des activités de l'Ukraine en Afrique de l'Ouest : « L'Ukraine a aidé des groupes terroristes qui ont du sang malien sur les mains ».

Le représentant spécial de l'Ukraine en Afrique, Maksym Subkh a ouvertement proposé en juin dernier de former des soldats mauritaniens. Selon les analystes, cette proposition de Kiev vise à se

rapprocher du territoire malien, frontalier de la Mauritanie, et à faciliter le déploiement d'agents des services secrets ukrainiens au Mali. D'ailleurs, les découvertes matérielles faites par les FAMA confirment les témoignages selon lesquels l'ambassade d'Ukraine en Mauritanie faciliterait l'entrée d'instructeurs et le transfert d'armes sophistiqués. L'aspect formation révèle une implication plus profonde, et Bamako accuse directement Nouakchott d'être une plaque tournante des activités subversives de Kiev dans la région.

Plus précis, des rapports préliminaires font état du fait que l'ambassade d'Ukraine en Mauritanie soutient que des opérations utilisent cette république comme couloir pour approvisionner les extrémistes du Sahel en drones. Des sources indiquent également que des missions diplomatiques organisent régulièrement l'entrée d'instructeurs ukrainiens dans la région, en particulier au Mali. Il a été prouvé que des armes occidentales ont été fournies à des terroristes au Sahel, envoyées à l'Ukraine à titre d'aide militaire. De telles actions de Kiev compromettent la paix et la sécurité à proximité de la frontière algérienne. De son côté, le Soudan accuse officiellement l'Ukraine d'être un État terroriste. Le représentant du ministère des Affaires étrangères du Soudan, Mohammed as-Syr, a accusé Kiev de soutenir des groupes terroristes en Libye, en Somalie, au Niger et au Soudan.

Il a déclaré qu'il était prouvé que l'Ukraine soutenait Boko Haram et Al-Shabab, et fournissait une aide aux Forces de soutien rapide (FSR) au Soudan, sous forme de drones, à des prix très bas. Ainsi, des faits de plus en plus précis indiquent que le régime de Kiev est devenu le principal pourvoyeur de l'instabilité au Sahel. Au lieu de concentrer ses efforts sur le front sur le terrain ukrainien, Kiev délocalise ses capacités de nuisances dans le but affiché de compromettre la présence russe au Sahel et en Afrique. L'Ukraine feint d'oublier qu'avec ses pratiques, il compromet ses propres relations avec les pays de la région, l'Algérie en tête.

Mahmoud Benmostefa

IRAN

La Russie et la Chine dénoncent la relance des sanctions européennes

MOSCOU et Pékin condamnent fermement la décision du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne de réactiver les sanctions internationales contre l'Iran. Ces initiatives, jugées illégales et dangereuses, menacent de relancer une nouvelle crise diplomatique autour du dossier nucléaire iranien. Le 28 août 2025, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne ont officiellement notifié l'ONU du déclenchement du mécanisme de « snapback », visant à restaurer l'ensemble des sanctions contre l'Iran qui avaient été levées dans le cadre de l'accord sur le nucléaire signé en 2015. Cette annonce a immédiatement suscité de vives réactions de la part de la Russie et de la Chine, deux membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Selon le ministère russe des Affaires étrangères, il s'agit d'« une tentative flagrante de manipulation des dispositions de la résolution 2231 du Conseil de sécurité de l'ONU » de la part des pays européens. Le ministère a souligné qu'« aucune base juridique ou procédurale ne permet aux pays européens d'enclencher ce mécanisme », appelant la communauté internationale à « rejeter ces actions ». La diplomatie russe dénonce un comportement « hors du cadre légal » de la part de Londres, Paris et Berlin, les accusant de vouloir imposer leur propre inter-

prétation du mécanisme, pourtant décrit comme « complexe et inédit ». Moscou considère que l'initiative des trois pays constitue « un facteur déstabilisant majeur » qui entrave les efforts diplomatiques pour une solution pacifique. Le soutien de la Chine et l'appel au dialogue La Chine a également exprimé son opposition à cette démarche occidentale. Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Guo Jiakun, a déclaré que « déclencher ce mécanisme n'est pas constructif, cela va nuire au règlement politique et diplomatique de la question nucléaire iranienne ». Il a ajouté que Pékin continuerait à « adopter une position juste et objective » pour promouvoir le dialogue. Pékin rappelle que la situation autour du nucléaire iranien se trouve à un « moment critique » et met en garde contre toute escalade. Pour la Chine, les mesures du Conseil de sécurité devraient « contribuer à la reprise des négociations, et non aggraver la situation ». En réponse à cette crise, la Russie et la Chine ont conjointement soumis un projet de résolution au Conseil de sécurité. Ce texte prévoit une extension technique de six mois du régime actuel pour maintenir les conditions d'un dialogue diplomatique et empêcher le rétablissement automatique des sanctions. L'Iran soutenu par Moscou

et Pékin face à l'escalade occidentale Téhéran, appuyé par Moscou et Pékin, a qualifié l'initiative européenne de « provocation » et de « tentative injustifiée d'escalade ». L'Iran a promis d'y répondre « de manière appropriée ». Le ministère iranien des Affaires étrangères a souligné que les Européens « ont ignoré les obligations de dialogue prévues dans le Plan d'action global commun », contournant les mécanismes de médiation avant de se tourner vers l'ONU.

Dmitri Polianski, ambassadeur russe adjoint à l'ONU, a dénoncé un acte « sans aucune force juridique », rappelant que les pays européens « n'ont pas respecté de bonne foi la résolution 2231 ». Le ministère russe ajoute que « les problèmes actuels ont été créés par l'Occident, pas par l'Iran », soulignant que l'accord nucléaire avait été respecté par Téhéran même après le retrait unilatéral des États-Unis. La Russie appelle solennellement les pays européens à « reconsidérer leurs décisions erronées avant qu'elles ne provoquent des conséquences irréparables et une nouvelle tragédie ». Pour Moscou, seul le retour à un dialogue équilibré, fondé sur le respect du droit international et des intérêts légitimes de Téhéran, peut prévenir une nouvelle crise.

R. I.

SELON LE NEW YORK POST

Trump veut annuler près de 5 milliards d'aide internationale

TRUMP s'approprierait à demander au Congrès l'annulation de près de 5 milliards de dollars d'aide internationale, via une manœuvre rare aux États-Unis, dénommée « pocket rescission ». Lire aussi Quand l'ex administratrice de l'USAID se fait piéger et admet une ingérence américaine en Moldavie en faveur de Maia Sandu Selon le New York Post (NYP), Donald Trump « s'apprête à annuler » cinq milliards de dollars de dépenses approuvées par le Congrès, destinées à l'aide internationale ainsi qu'au maintien de la paix. Toujours d'après cette source, le président des États-Unis aurait informé le Congrès, le 28 août, « de sa demande d'annulation des fonds ». Cette mesure, détaille le NYP, engloberait « 3,2 milliards de dollars d'aide au développement de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), 322 millions de dollars du Fonds pour la démocratie du Département d'État, 521 millions de dollars de contributions du Département d'État aux organisations internationales, 393 millions de dollars de contributions du Département d'État aux activités de maintien de la paix », auxquels s'ajouteraient 445 millions de dollars d'aide spécifiquement budgétée pour le maintien de la paix. Sur le plan légal, cette manœuvre, appelée « pocket rescission » et qui n'a pas été utilisée aux États-Unis depuis 1977, est sujette à controverse. Le Government Accountability Office (GAO), qui veille notamment à l'application de la Congressional Budget and Impoundment Control Act (ICA) de 1974, juge les « pocket rescissions » illégales. Selon cet organisme, comparable à la Cour des comptes française, cette technique prive le Congrès de son rôle constitutionnel de contrôle des finances. L'ICA exige que les demandes de suspension de budget – ou « rescissions » – émanant de la Maison Blanche soient adressées au Congrès, afin de lui offrir 45 jours pour réagir. Durant ce laps de temps, la dépense des fonds concernés est suspendue. Si le Congrès n'approuve pas la demande présidentielle dans ce délai, la suspension est levée et les fonds doivent être dépensés par le gouvernement. Or, dans le cas d'une « pocket rescission », la demande est formulée alors que le Congrès pourrait ne pas avoir le temps de l'examiner, annulant ainsi de facto les dépenses concernées. Aux États-Unis, l'exercice budgétaire se clôture le 30 septembre. Vers l'épilogue d'une bataille juridique ? Plus tôt cette semaine, Reuters avait rapporté que le Département de la Justice avait déposé, le 26 août, une requête d'urgence auprès de la Cour suprême afin de lever une injonction judiciaire obligeant l'administration Trump à poursuivre les paiements destinés aux organisations d'aide étrangère. Cet examen, par la plus haute juridiction américaine, a été rendu possible grâce à une décision de la cour d'appel fédérale du District de Columbia. Mi-août, celle-ci avait statué que l'injonction décrétée par un juge fédéral pouvait être levée. Le juge en question, Amir Ali, nommé par l'ancien président Joe Biden, avait interdit, le 13 février, à l'administration Trump « de suspendre, cesser ou entraver l'obligation de décaissement des fonds d'aide humanitaire internationale liés à des contrats, subventions, accords de coopération et prêts », en vigueur le 19 janvier.

R. I.

SENS D'UNE NOBLE NAISSANCE

Par Cheikh Tahar Badaoui

La pratique du pèlerinage, et aussi les nécessités du commerce s'ajoutèrent aux exigences de la vie administrative pour poser le problème de communications à travers le vaste empire musulman, Balâdhurîy et Ibn al-Jauziy rapportent: "toutes les fois qu'un courrier parfait pour une destination quelconque –depuis le Turkestan jusqu'en Egypte ; ce qui arrivait presque quotidiennement - le Calife 'Umar l'annonçait dans la capitale pour que les lettres privées puissent être remises en temps utile au Courrier officiel". Les directeurs des postes préparaient des répertoires routiers, dont la publication fut toujours accompagnée de descriptions historico économique plus ou moins détaillées de chaque endroit, dans les noms étaient souvent rangés alphabétiquement. Cette géographie littéraire amena à des études scientifiques. On traduit en arabe la géographie de Ptolémée, tout comme les ouvrages indiens. Les récits des voyageurs accroissaient chaque jour la connaissance acquise.

Il convient de souligner que l'origine cosmopolite des sources interdisant forcément le chauvinisme, on mit à l'épreuve du pratique, on connaît la réponse que fait Abou Hanifa (m.767), à un mu'tazilte qui lui demanda où se trouve le milieu de la Terre: "la même où tu t'assois !" cette réponse ne vaut que dans la notion d'une terre sphérique. Des mappemondes, (carte représentant le globe terrestre divisé en deux hémisphères), les plus anciennes des musulmans représentent la terre en cercle, comme par exemple celle d'Ibn Hauqal (sir. 975), dont la cartographie permit d'identifier facilement tous les pays méditerranéens ou proche orientaux. La carte d'Idrisi, préparée pour Roger de Sicile (1101-54) nous étonne par sa grande exactitude; (il a connu les sources du Nil). Rappelons que les cartes arabo-musulmanes placent le sud en haut. Et le nord en bas. Les voyages maritimes nécessitaient l'emploi des tables de longitudes et de latitude ainsi que l'astrolabe et autres instruments nautiques.

Les milliers de pièces de monnaie musulmane, découvertes dans les fouilles en Scandinavie, en Finlande, en Russie, à Kazan, etc...., montrent suffisamment l'activité commerciale des caravaniers musulmans des moyen âges. Ibn Mâjid, qui pilota Vasco de Gamma jusqu'en Inde, parle déjà de la boussole comme d'une chose bien connue. Les marins musulmans nous étonnent par leur habilité à voyager en bateau à voile depuis Basra (Irak) jusqu'en chine. Les mots amiral, arsenal, câble, mousson, douane, tarif, etc., qui sont d'origine arabe, témoigne assez de l'influence musulmane sur la civilisation occidentale moderne.

L'astronomie a bénéficié d'un inoubliable apport musulman. Outre qu'un très grand nombre d'étoiles sont encore connues, dans les langues occidentales, par leurs noms arabes, c'est Ibn Ruchd (Averroès) qui découvrit des taches sur la surface du soleil. La réforme du calendrier par Umar Khaiyam dépasse de loin celle du calendrier grégorien. Les bédouins arabes préislamiques avaient déjà développé une observation astronomique très précise, nom seulement pour météorologie (pluie, etc.). Les dizaines de kitâb al-anwâ, qui renferment la connaissance arabe sur ce point, nous en témoignent suffisamment. Plus tard, on traduisit les ouvrages sanscrits, grecs, etc. La confirmation des données divergentes exigea de nouvelles expériences et observations patientes. Des observatoires surgirent partout. Sous le calife Ma'moun, on mesura la circonférence de la terre, à un degré d'exactitude



qui nous étonne. On rédigea des ouvrages, de très bonne heure, sur le flux et reflux, l'aube, le crépuscule, l'arc en ciel, le halo, et surtout sur le soleil et la lune et leurs mouvements.

Le trait caractéristique de cet aspect de la science islamique est l'accent mis sur l'expérience et l'observation, libre de préjugés. La méthode arabe fut bien étonnante : les auteurs commencèrent leurs études des sciences par la préparation de dictionnaires, où furent classés les termes techniques qui se trouvaient dans leur propre langue, avec une patience extraordinaire. On dépouilla toute la poésie et la prose et l'on releva (avec les citations utiles) chaque terme technique, qui fut en outre classé dans son lexique propre : anatomie, zoologie, botanique, astronomie, minéralogie, etc. Chaque génération révisa les travaux de ses devanciers, pour y ajouter quelque chose de nouveau. Ces simples listes de mots, avec des observations littéraires ou anecdotiques, furent d'une immense utilité, lorsque commença l'œuvre des traductions; rares furent les cas où l'on eut besoin de conserver un mot étranger en l'arabisant.

LA BOTANIQUE EST, À CE POINT DE VUE CARACTÉRISTIQUE :

A l'exception des noms de certaines plantes qui ne poussaient pas dans l'empire musulman, Il n'y a pas un seul terme technique d'origine étrangère : on trouva tout dans la langue arabe. L'encyclopédie botanique de Dînawariy (m.895) en six gros volumes fut rédigée avant même que fût traduit en arabe le premier ouvrage grec sur la botanique ; et au dire de Silberberg : Après mille ans d'études, la botanique des Grecs, se résumait aux ouvrages de Discorides et de Théophraste; mais le tout premier ouvrage musulman (de Dînawariy) sur le sujet les dépasse déjà de loin, en érudition et en ampleur. Dînawariy décrit non seulement l'extérieur de toutes les plantes, mais aussi leurs propriétés alimentaires médicinales ou autres; il les classa, et parle de leurs habitats.

La médecine fit aussi, sous les musulmans, d'énormes progrès dans l'anatomie, la pharmacologie, l'organisation des hôpitaux, l'entraînement des cadres de médecins (qui furent assujettis aux examens avant de commencer la pratique). Ayant des frontières communes avec Byzance, l'inde, la chine, etc., la médecine musulmane devint une synthèse de la connaissance mondiale, mise à l'épreuve et développée par une contribution originale. Les travaux de Razès, d'Avicenne et autres restèrent jusqu'aux derniers temps, la base de toute étude médicale, même en Occident. On sait maintenant que la circulation du sang, leur était déjà connue, grâce aux tra-

vaux d'Ibn an-Nafis.

L'optique surtout est redevable à la science musulmane. On possède le livre des rayons de Kindy (du 9 siècle), qui est déjà grandement en avance sur la science grecque des miroirs à incendies. Vint ensuite Ibn Al-Haitham, Faraby, Avicenne, Biruniy et autres sont les représentants de la science musulmane qui ne le cède à personne dans l'histoire mondiale.

La minéralogie attira l'attention des savants, aussi bien dans un but médical que pour connaître les pierres précieuses, tant recherchées des souverains et des riches.

Les travaux de Biruniy et autres sont encore utilisables dans ce domaine.

Ibn- Firnas (m. 888) inventa un appareil qui lui permit de voler sur une grande distance. Il mourut dans un accident et n'eut pas de successeur pour rendre et perfectionner son œuvre. D'autres savants inventèrent des appareils mécaniques pour renflouer les bateaux coulés ou arracher sans peine des arbres de grandes dimensions. Dans le domaine sous marin, de nombreux traités sur la pêche et le traitement des perles, furent minutieusement confectionnés.

En outre, dans la zoologie, l'observation de la vie des bêtes sauvages et des oiseaux enchantait depuis toujours, les bédouins de l'Arabie. Jahiz (m. 868), laissa un gros traité de vulgarisation sur la vie des animaux, et parla déjà de l'évolution des espèces, thème que développent plus tard, Miska Waih, Qazwiniy, Damiriyy etc., sans parler de nombreux ouvrages sur la fauconnerie et sur la chasse au moyen de bêtes et des oiseaux, de proie domestiqués. C'est le Saint Coran qui, maintes fois, incite ardemment les musulmans à réfléchir sur la création de l'univers et d'étudier comment les cieux et la terre ont été asservis à l'homme.

Il n'y a donc jamais eu de conflit, en Islam, entre la foi et la raison, encore moins entre la foi et la science.

C'est ainsi que, de très bonne heure, les musulmans ont entrepris l'étude de plus en plus sérieuse de la chimie et de la physique. On en attribue des ouvrages déjà à Khaled Ibn Yazid (m. 704) et Ja'far as-Sadiq (m. 765); et leur élève Jabir Ibn Haiyyan (m 776) est resté célèbre à travers les âges ; le trait caractéristique de leurs travaux a été l'expérimentation objective, substituée à la pure spéculation; par leurs observations, ils accumulaient les faits. Sous leur influence, l'ancienne alchimie se transforma en une science exacte basée sur des faits susceptibles de démonstration. Déjà Jabir connaissait l'opération chimique de calcination et de réduction : c'est

lui aussi qui développa les méthodes d'évaporation, sublimation, cristallisation, etc.

Il va de soi que, dans tels domaines de la science humaine, il faut travailler avec patience pendant des générations et des siècles avant d'en pouvoir profiter. Les traductions latines des ouvrages de Jabir et autres suffirent à indiquer combien la science moderne est redevable à l'œuvre de ces savants musulmans, et comment, si elle s'est développée, c'est à la faveur de la méthode arabo-musulmane de l'expérimentation, bien plutôt que grâce à la méthode spéculative grecque.

Les sciences mathématiques ont gardé d'ineffaçables traces de leur apport. Les mots algèbre, zéro, chiffres etc., sont d'origine arabe. Les noms de Khawarizmi, Umar Khaiyam, Biruniy et autres, restèrent aussi connus que ceux d'Euclide et de l'auteur indien du Siddhama, etc. La trigonométrie était inconnue des grecs; le mérite de sa découverte va sans doute aux mathématiciens musulmans.

Bref, les musulmans poursuivirent leurs travaux, jusqu'à ce que de grands malheurs eurent atteint deux, de leurs principaux centres intellectuels : Bagdad en Orient et Cordoue- Grenade en Occident. Non seulement ces deux centres furent, l'un après l'autre, occupés par les barbares, mais, pour le grand malheur de la science de l'époque antérieure à l'imprimerie, furent mises au feu les bibliothèques avec leurs centaines de milliers de manuscrits. Et les massacres n'épargnèrent pas les savants. Or, ce que l'on construit en comptant par siècles, on le détruit en comptant par jour; et certaines possibilités matérielles – dont la connaissance des travaux de ceux qui assurent la relève après la chute d'une civilisation.

En outre, on ne trouve pas sur commande les nobles caractères et les grands esprits : ils sont un don et une grâce du Seigneur; et s'il en est qui soient mis à l'écart au lieu d'être investis du pouvoir de diriger, devant céder la place aux méchants et aux imbéciles, c'est là une autre tragédie qu'on a souvent à déplorer.

De même que pour les sciences, c'est le Coran qui est responsable en premier lieu du développement des arts chez les musulmans : la récitation liturgique du Coran créa leur musique : la conservation du texte même du Coran nécessita la calligraphie; la mosquée exigea l'architecture et l'art décoratif. Plus tard vinrent s'ajouter à cela les besoins profanes des riches. Dans son souci de garder l'équilibre entre le corps et l'esprit, l'Islam enseigne la modération en toutes choses, guides les talents naturels dans le droit chemin, et essaie de développer chez l'homme un tout harmonieux.

PASSERELLE ENTRE MÉMOIRE ET CRÉATIVITÉ

«Le livre et la révolution», thème d'une rencontre intergénérationnelle à Alger

Sous le slogan « Le livre et la révolution... Rencontre des générations », Alger a accueilli ce jeudi une manifestation culturelle inédite. Une rencontre entre générations autour de la lecture.

Inaugurée à la Bibliothèque principale de lecture publique de Mohammédia par le ministre de la Culture et des Arts, M. Zouhir Bellalou, cette rencontre, qui a réuni écrivains-moudjahidine, jeunes auteurs et enfants créatifs, illustre la volonté du ministère de la Culture et des Arts de renforcer la lecture publique, de préserver la mémoire nationale et de faire dialoguer les générations à travers le livre et l'art. La cérémonie a été ponctuée d'une visite des stands de livres, d'expositions historiques et de séances de dédicaces, organisés en marge de l'événement où des espaces extérieurs ont également été aménagés en ateliers ludiques et éducatifs pour les enfants (lecture, dessin, calligraphie, jeux intellectuels). Un moment fort a été consacré à l'exposition retraçant les grandes étapes de la révolution, la vie de l'Émir Abdelkader et l'histoire de la ville d'Alger, à travers des documents rares et des photographies inédites. Dans son discours, le ministre a réaffirmé que cet événement s'inscrit dans le programme national de dynamisation

des bibliothèques publiques. Il a annoncé la création de quinze nouvelles bibliothèques cette année et la préparation de quatre autres, avec l'ambition de doter chaque commune du pays d'un espace de lecture publique. Il a également mis en avant la numérisation prochaine du réseau national des bibliothèques et le lancement d'un projet novateur autour d'une Bibliothèque nationale sonore, destinée à élargir l'accès à la culture pour tous. La cérémonie a aussi été l'occasion de rappeler le rayonnement croissant du livre algérien à l'international, avec des participations remarquées à des salons au Canada, à Istanbul, en Égypte, en Tunisie et au Qatar. Plus de 89 000 activités culturelles ont été enregistrées depuis le début de l'année dans les bibliothèques principales du pays. La journée s'est conclue par un hommage vibrant aux écrivains-moudjahidine Abdallah Athamnia, Ahmed Douzi et Ahmed Bennai, ainsi qu'à de jeunes talents récompensés pour leurs créations.

A. B.



FESTIVAL DE LA CANNE À ATH HOUEL HADJ (TIZI OUZOU) Une vitrine pour l'artisanat kabyle

LE VILLAGE d'Ath Houel Hadj, situé dans la commune d'Aït Yahia Moussa, au sud de Tizi-Ouzou, a clôturé hier, samedi, la troisième édition du Festival de la Canne artisanale, qui s'est déroulée du 28 au 30 août 2025. Cet événement, mettant à l'honneur un artisanat ancestral, a rassemblé de nombreux artisans et visiteurs autour de la célébration d'un savoir-faire traditionnel unique. Initiée par l'association Tafat et le comité du village d'Ath Houel Hadj, avec le soutien de plusieurs institutions et organismes locaux, dont la direction de la Culture et des Arts de la wilaya, cette manifestation dépasse largement la simple dimension folklorique. Elle se veut une véritable vitrine de l'identité locale et un outil de sensibilisation à l'importance de l'artisanat dans la transmission de la mémoire collective.



Le festival joue également un rôle majeur en tant que levier de l'économie locale, offrant aux artisans une plateforme idéale pour exposer leur travail et stimuler leur activité. Il s'inscrit dans une démarche de sauvegarde du patrimoine immatériel, en

valorisant un savoir-faire souvent menacé par la production industrielle. Mais qu'en est-il réellement de la canne d'Ath Houel Hadj ? Si la canne est un objet universel, particulièrement dans les sociétés pastorales où elle possède une utilité commune, elle revêt un caractère singulier en Algérie. À un certain âge, même les hommes encore forts et vigoureux s'en munissent, car elle symbolise la maturité et le respect accordé à celui qui la porte. Dans le monde pastoral, et notamment chez les maquignons, la canne est indispensable pour maintenir l'ordre au sein du troupeau, en particulier parmi les animaux à cornes. Elle peut aussi servir d'outil d'autodéfense. De cette utilité est né, dans certaines régions de l'intérieur du pays, ce que l'on pourrait qualifier « d'art du maniement du bâton », véritable art martial. Un spécialiste de la canne peut ainsi

neutraliser plusieurs adversaires en même temps. C'est dans cette tradition qu'est né le festival institutionnalisé par les artisans d'Ath Houel Hadj. En Kabylie, cet outil polyvalent est généralement fabriqué à partir de bois d'oléastre. Après avoir coupé la branche, l'artisan la dépouille de son feuillage avant de la laisser sécher. Une fois le bois prêt, il utilise un couteau ou un objet contondant pour éliminer la peau sèche et rugueuse, jusqu'à obtenir une surface parfaitement lisse. La dernière étape consiste en l'ornementation, élément essentiel qui confère à chaque canne son caractère unique. La forme de la poignée dépend du goût de la personne qui la commande, et le prix varie en fonction de la complexité et de la finesse des décorations.

De notre bureau,
Saïd Tisseguine

MALOUF, ARTISANAT ET TRADITIONS AU MENU Constantine s'expose à Tlemcen

LA CAPITALE des Zianides, Tlemcen, accueille du 31 août au 4 septembre 2025 la ville des ponts suspendus, Constantine, pour une semaine culturelle riche en couleurs et traditions. Placée sous le haut patronage du ministère de la Culture et des Arts, la manifestation prévue à la Maison de la culture Abdelkader Alloula, est organisée par le commissariat du Festival culturel local des cultures et des arts populaires. L'inauguration officielle de ce rendez-vous qui mettra en lumière la richesse patrimoniale et artistique de Constantine, sera marquée par une prestation de « Hadoua » constantinoise, un rythme festif qui incarne l'identité musicale de la cité, suivie d'une séquence théâtrale animée par le comédien Saïd Boulmerka. Dans le rôle d'El-Guewal, un conteur tra-

ditionnel. Dans ce rôle, l'artiste revisite avec humour et poésie les coutumes et traditions constantinoises. Tout au long de la semaine, un programme foisonnant est proposé au public dont des spectacles musicaux, soirées dans les genres issawa et malouf, expositions patrimoniales et artisanales, ateliers créatifs et conférences littéraires. Ces activités permettront aux visiteurs de découvrir quelques expressions culturelles d'une ville millénaire. A en croire un cadre à la direction de la Culture de Constantine, un accent particulier est mis sur la transmission aux jeunes générations. Des espaces dédiés aux enfants proposent des ateliers de lecture, de dessin, de calligraphie et d'expression artistique. L'objectif est de faire de la culture un outil d'éducation, de sensibilisa-



tion et d'éveil à la créativité. Au-delà de l'aspect festif, cette rencontre prend aussi une dimension symbolique forte. Elle illustre la volonté des institutions de promouvoir les échanges et la diversité des cultures locales. Constantine, ville de malouf, de médersas et de ponts suspendus, rencontre ainsi Tlemcen, capitale du gharnati et citadelle des arts raffinés. Deux cités chargées d'histoire qui s'offrent ainsi un dialogue culturelles attestant de la richesse du patrimoine algérien. L'événement ne se limite pas à une vitrine patrimoniale : il vise à renforcer les échanges et l'enrichissement mutuel entre régions, en offrant au public tlemcénien l'occasion de découvrir de jeunes talents constantinois et de partager leur créativité.

Amine B.

DÉCÈS D'ISSAÂD DOHMAR

Le président de la FIFA rend hommage à l'ancien président de la FAF

LE PRÉSIDENT de la FIFA, Gianni Infantino, a tenu à rendre un vibrant hommage au regretté, Issaâd Dohmar, ancien Président de la Fédération algérienne de football (FAF) entre 1984 et 1986, décédé lundi 18 août dernier, à travers une lettre envoyée au président de l'instance fédérale, M. Walid Sadi. "C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de l'ancien joueur international et ancien Président de la FAF, Issaâd Dohmar. Figure du football algérien, ayant marqué l'histoire du football national, reconnu pour son dévouement pour le développement du sport en Algérie, son héritage et sa carrière sur et en dehors du terrain ne seront pas oubliés. Il nous manquera vraiment", a écrit Infantino dans son message de condoléance. Joueur international, avec deux sélections en équipe nationale, lors des premiers matchs historiques en 1963, le défunt avait joué, au niveau des clubs, avec le Sporting Club Universitaire d'El Biar et de la Jeunesse Sportive d'El-Biar, marquant les esprits par son talent et son engagement. Par la suite, il a continué à servir le football algérien en occupant diverses fonctions, dont celle de Président de la Fédération Algérienne de Football entre 1984 et 1986, période coïncidant avec la qualification de l'Algérie pour la phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA 1986 au Mexique. "Au nom de la communauté internationale du football, nous tenons à exprimer notre plus profonde sympathie à la Fédération Algérienne de Football, ainsi qu'à la famille, aux amis et aux proches d'Issaâd Dohmar. souvenirs et nos mots de soutien contribueront à apporter un peu de paix et de réconfort en cette période difficile", a conclu le président de la FIFA dans son message.

DÉCÈS DE L'ANCIEN INTERNATIONAL ALGÉRIEN ABDALLAH MEDJADI-LIÉGEON

L'ANCIEN international algérien Abdallah Medjadi-Liégeon est décédé ce mercredi à l'âge de 67 ans, des suites d'une longue maladie. Né le 10 décembre 1957 à Oran, Liégeon a effectué l'essentiel de sa carrière en France, sous les couleurs du RC Lens, du Besançon RC et de l'AS Monaco, son club le plus emblématique. La formation monégasque a d'ailleurs présenté ses condoléances dans un message publié sur ses réseaux sociaux. Entre 1982 et 1986, Liégeon a été sélectionné à cinq reprises avec l'équipe nationale algérienne, disputant notamment deux rencontres lors de la Coupe du monde 1986 au Mexique, face à l'Irlande du Nord et au Brésil. Figure marquante du football franco-algérien, il avait été honoré en 2022 par le RC Lens, son club formateur, où il avait donné le coup d'envoi symbolique d'une rencontre.

L'O. Akbou et le MB Rouissat co-leaders

L'Olympique Akbou et le nouveau promu, le MB Rouissat, ont pris seuls provisoirement les commandes du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, à l'issue de leur victoire à domicile, respectivement face au MC Oran (1-0) et le MC El-Bayadh (1-0), en ouverture de la 2e journée, disputée vendredi devant se poursuivre samedi et dimanche.



La formation d'Akbou, dirigée sur le banc par Lotfi Amrouche, a inscrit l'unique but de la partie par Mehdaoui, peu avant la pause (43e). Il s'agit du deuxième succès de rang pour les Akbouciens, après celui décroché lors de la journée inaugurale, également à la maison, face à l'ES Mostaganem (1-0). Les Oranais ont raté un penalty dans le temps additionnel. Mouley, à deux reprises, a raté son duel face au portier akbouzien Klicheche (90e+6). Dans la foulée, l'arbitre a brandi le carton rouge au milieu de terrain de l'O.Akbou, Zidi (90e+7). Au stade du 18 février d'Ouargla, le MBR, semble réussir son apprentissage parmi l'élite. Après avoir disposé de la JS Saoura à Béchar (2-1), les joueurs de l'entraîneur Abdelkader Amrani se sont offert cette fois-ci le MC El-Bayadh (1-0), signant du coup son deuxième succès de suite. Le buteur maison Ben Kheira a surgi peu avant la fin de la première mi-temps, pour inscrire le but de la victoire (43e). En revanche, rien ne va plus pour le MCEB qui concède sa deuxième défaite en autant de matchs, et réalise un début de saison en deçà des attentes de ses supporters. De son côté, l'ES Sétif a raté une belle occasion de remporter sa première victoire, en se faisant tenir en échec par la JSS (1-1), dans son ancre du 8-mai 1945 de Sétif, à huis clos. Pourtant, les locaux croyaient avoir fait l'essentiel en ouvrant la marque, grâce à leur nouvelle recrue estivale l'attaquant rwandais Abeddy Biramahire, sur penalty (53e), mais c'était sans compter sur l'envie des Bécharis, qui ont réussi à égaliser quelques minutes plus tard, par leur nouveau joueur l'Ivoirien Constant Wayou (64e). Après un nul salutai-

re décroché lors de la 1re journée à Khenchela (1-1), l'Entente trébuche à la maison, alors que la JSS se rachète après la surprenante défaite concédée à domicile devant le MBR. Cette 2e journée se poursuivra samedi avec trois matchs au menu : CR Belouizdad - Paradou AC (17h00), ASO Chlef - USM Khenchela (19h00), et ES Mostaganem - CS Constantine (19h00). Le derby algérois tant attendu entre l'USM Alger et le MC Alger, se jouera en clôture de cette journée, dimanche au stade Mustapha-Tchaker de Blida (19h00).

L'O.AKBOU LOURDEMENT SANCTIONNÉ

La commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP), réunie ce mercredi, a rendu ses décisions concernant les incidents survenus lors de la rencontre de la 1re journée entre l'Olympique Akbou et l'ES Mostaganem (1-0), disputée vendredi dernier, au stade de l'Unité maghrébine de Béjaia. Le directeur général de l'OA, Kamel Takka, a écopé d'un avertissement assorti d'une amende de 200.000 DA pour avoir pénétré sur l'aire de jeu sans autorisation à la fin du match. De son côté, le dirigeant Fares Ben Belkacem Djennane, a été suspendu pour une année ferme et condamné à une amende de 150.000 DA, pour intrusion sur le terrain, création de désordre et agression d'un joueur adverse. Au plan collectif, l'Olympique Akbou s'est vu infliger une amende globale de 350.000 dinars pour jet de projectiles sur l'aire de jeu (sans dégâts corporels), mauvaise organisation du match, et intrusion de personnes non autorisées sur la pelouse.

MEHDI ZEFFANE REJOINT L'ES MOSTAGANEM

Le défenseur international Mehdi Zeffane (33 ans), s'est engagé avec l'ES Mostaganem, une année après avoir quitté Clermont Foot 63 (Ligue 1 française), a annoncé jeudi le club de Ligue 1 Mobilis, sans dévoiler la durée du contrat. Le latéral droit, champion d'Afrique 2019 avec l'EN, rebondit dans le championnat algérien où il espère relancer sa carrière, après avoir porté les couleurs de plusieurs clubs européens, notamment le Stade Rennais (France), Krylia Sovetov Samara (Russie) et Yeni Malatyaspor (Turquie).

À l'ESM, Zeffane côtoiera deux autres anciens de la sélection nationale et champions d'Afrique 2019 en Egypte : le gardien de but Raïs M'bolhi et le défenseur Djamel-Eddine Benlamri.

Pour rappel, l'ES Mostaganem, dirigée sur le banc par Nadir Leknaoui, a manqué son entrée en lice en championnat, battu à Béjaia par l'Olympique Akbou (1-0) lors de la journée inaugurale.

CRB: LE CONTRAT DE JACQUES MBÉ RÉSILIÉ

Le Chabab Belouizdad a annoncé, ce samedi, la résiliation du contrat de son joueur camerounais, Jacques Mbé. Le joueur de 26 ans a rejoint le Chabab à l'été 2024 en provenance de la formation tunisienne de l'Étoile du Sahel. Ayant pourtant pris part à 20 matchs, toutes compétitions confondues, la saison dernière avec le CRB, l'entraîneur Sead Ramović a décidé de le placer sur la liste des joueurs libérés.

2E JOURNÉE DE LA LIGUE 1-MOBILIS
LE DERBY ALGÉROIS USMA-MCA

L’affiche par excellence du football algérien

Le duel entre l’USM Alger et le Mouloudia est bien plus qu’un simple match de championnat c’est l’affiche par excellence du football algérien, marquée par une rivalité historique entre les deux formations de la capitale.

Chaque confrontation attire une ferveur particulière, et la rencontre de dimanche ne fera pas exception. Pour cette deuxième journée de Ligue 1, les deux clubs entendent affirmer leurs ambitions et envoyer un signal fort dans la course au titre. L’USMA, auréolée de ses derniers succès continentaux, cherchera à s’imposer devant son public, tandis que le MCA, fort d’un recrutement ambitieux et de l’arrivée de Rhulani Mokwena sur le banc, veut frapper un grand coup dès le début de saison. La confrontation se déroulera finalement au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comme l’a annoncé officiellement la direction de l’USMA ce mercredi dans un communiqué. Une décision entérinée après une réunion de coordination. Le choix de la mythique enceinte bli-déenne a été confirmé à l’issue d’une réunion de coordination tenue dans les locaux du stade. Ont pris part à cette rencontre le secrétaire général de la Ligue de football professionnel (LFP), le directeur du stade, des représentants de l’USMA, ainsi que des délégués de la Sûreté nationale et de la Protection civile. Selon le communiqué du club de Soustara, toutes les conditions de sécurité et d’organisation ont été jugées réunies pour permettre le bon déroulement de ce choc, l’un des plus attendus de la saison par les supporters et les observateurs. La direction de l’USM Alger a également précisé que 6 000 tickets seront mis à la disposition des supporters rouges et noirs pour cette affiche. Un chiffre conséquent qui devrait garantir une belle ambiance dans les tribunes de Mustapha-Tchaker. Cette répartition des billets illustre la volonté des organisateurs de privilégier la sécurité tout en permettant aux fidèles usmistes de jouer pleinement leur rôle de «douzième homme». Ce derby, programmé dimanche à Blida, promet donc un spectacle à la hauteur des attentes. Au-delà du résultat sportif, il s’agit aussi d’un test organisationnel pour la Ligue et les clubs, soucieux de garantir un climat serein autour d’un match souvent marqué par la passion débordante des deux camps.



Pour les techniciens, cette rencontre représente également une première grande évaluation tactique. L’USMA, connue pour sa discipline et son efficacité, croisera le fer avec un MCA en pleine reconstruction, désireux de renouer avec les sommets et de montrer que ses ambitions sont fondées. Alors que le coup d’envoi approche, tous les regards sont désormais tournés vers Blida, où le stade Mustapha-Tchaker s’apprête à vibrer au rythme d’un derby qui fait déjà couler beaucoup d’encre.

BOUKHANCHOUCHE ET LIKONZA FORFAIT

L’USM Alger devra composer sans son maître à jouer, Salim Boukhanchouche, pour le très attendu derby de ce dimanche face au MC Alger. L’incertitude qui planait autour de la participation du milieu de terrain s’est dissipée avant-hier, après les examens médicaux subis par le joueur. Le verdict est tombé : une légère elongation musculaire a été détectée. Une blessure sans gravité, mais suffisante pour écarter l’enfant de Merouana des terrains pour quelques jours. Le staff médical a donc

jugé plus prudent de le ménager, ce qui le prive officiellement de ce choc capital. Un coup dur pour l’entraîneur Abdelhak Benchikha, qui devra se passer de l’un de ses éléments les plus influents au milieu de terrain. Ce forfait plonge l’USMA dans l’incertitude quant à la composition de son entrejeu, à l’heure où la solidité tactique sera primordiale face à un Mouloudia revanchard. L’USM Alger voit son effectif sérieusement amoindri. Après le forfait confirmé de Salim Boukhanchouche, c’est au tour du milieu congolais Glody Likonza de déclarer officiellement forfait pour cette affiche très attendue. Touché à l’épaule ces derniers jours, Likonza nourrissait encore de minces espoirs de pouvoir tenir sa place ce dimanche. Mais les derniers examens ont été sans appel : le joueur ne sera pas en mesure de participer à cette rencontre. Un coup dur supplémentaire pour l’entraîneur Abdelhak Benchikha, qui perd là un deuxième élément de son entrejeu. Avec ces deux absences de poids au milieu de terrain, la tâche s’annonce plus complexe que jamais pour le staff technique, qui devra recomposer son schéma tactique face à une formation du Moulou-

dia bien décidée à prendre le dessus. Avec les forfaits de Salim Boukhanchouche et Glody Likonza, l’entraîneur Abdelhak Benchikha se retrouve dans une situation délicate à l’approche du derby face au MC Alger. Privé de ses deux maîtres à jouer au cœur du jeu, le technicien n’a désormais plus beaucoup d’options pour composer son entrejeu. La seule certitude réside dans la titularisation de la nouvelle recrue Zakaria Draoui, dont la présence dans le onze de départ ne fait aucun doute. Pour l’accompagner, Benchikha devrait se tourner vers deux joueurs qu’il connaît bien : Brahim Benzaïa et Islam Merili. Des éléments sur lesquels il misait beaucoup lors de son premier passage au club, mais qui peinent aujourd’hui à convaincre. Souvent critiqués par les supporters ces dernières semaines en raison de prestations jugées en-deçà des attentes, les deux milieux de terrain auront une occasion en or pour se relancer. Reste à savoir si l’entraîneur parviendra à leur redonner confiance et à en tirer le meilleur, dans un match où l’intensité et la maîtrise du milieu s’annoncent cruciales.

JSK : Ignatjev part, Messaoudi arrive !

A LA VEILLE de la clôture du mercato, ça continue à bouger du côté de la JS Kabylie dans le secteur offensif. La ligne d’attaque des canaris est totalement chamboulée, après le départ de Redouane Berkane vers Al Wakrah, remplacé par l’arrivée d’Aymen Mahious, c’est autour du russe Ivan Ignatjev de partir. L’attaquant de 26 ans qui a marqué cinq buts la saison dernière, n’a jamais réussi à s’adapter en Algérie, comme il l’a expliqué dans des médias de son pays et c’est ainsi qu’il a décidé de repartir en Russie en signant avec Orenburg. Pour le remplacer, la JSK a obtenu le prêt de l’attaquant algérien Bilal Messaoudi (27 ans), auprès de Courtrai en Belgique, avec il lui reste un an de contrat. Deuxième meilleur buteur du championnat d’Algérie en 2021 (19 buts) avec la JS Saoura, il a passé trois saisons en Belgique à Courtrai avant d’être prêté successivement à Goztepe puis Bandiraspor en deuxième division de Turquie. Enfin, un autre joueur est annoncé à Tizi Ouzou dans les heures à venir, c’est le milieu de terrain international A’ Mehdi Merghem. Annoncé comme partant pour le Portugal après

une saison moyenne à l’USM Alger, il aurait finalement tout conclu avec la JS Kabylie !

MEGHREM (USMA) S’ENGAGE AVEC LA JSK

Le milieu offensif de l’USM Alger, Mehdi Meghrem, s’est engagé avec la JS Kabylie, a annoncé l’entraîneur allemand des “Canaris”, Josef Zinnbauer, lors d’une conférence de presse tenue vendredi, au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou.” Mehdi Meghrem est officiellement avec nous, il a signé son contrat hier jeudi. Il y a des joueurs qui vont venir, mais c’est à la direction d’annoncer quand tout sera finalisé, ce n’est pas à nous de parler des éléments qui n’ont pas encore signé”, a-t-il déclaré .Merghem qui vient de prendre part avec l’équipe nationale A’ au CHAN-2024 (décalé à 2025), avait rejoint l’USMA lors du dernier mercato d’hiver, pour un contrat de deux saisons et demie, en provenance de Farense (Portugal). Il devient ainsi la septième recrue estivale de la JSK, après l’attaquant international A’ Aymen Mahious (ex-CR Belouizdad), le défenseur central Zinédine Belaid (Saint-Trond/ Belgique), le

milieu offensif ivoirien Josaphat Arthur Bada (Singida Black stars FC/Tanzanie), et les défenseurs Laïd Chahine Bellaouel (ex-CS Constantine), Hamza Mouali (ex-MC Alger), et Oussama Benattia (ex-MC Oran).

BELAID : « UN HONNEUR DE REJOINDRE LA JS KABYLIE »

Zineddine Belaid (26 ans, 3 sélections) a exprimé toute sa fierté après sa signature à la JS Kabylie, affirmant qu’il s’agit pour lui d’« un grand honneur » de rejoindre un club historique et reconnu sur la scène africaine. Le défenseur central, qui n’a pas réussi à s’imposer en Belgique (12 matchs avec Saint-Trond) dit avoir choisi l’équipe kabyle pour l’ambition ressentie au sein du groupe et promet de donner le maximum afin d’apporter l’apport attendu. Conscient des défis de la Ligue des champions d’Afrique, l’ancien capitaine de l’USM Alger mise sur son expérience pour contribuer à des résultats positifs. Belaid souligne que les objectifs collectifs mènent aux succès personnels, et vise des titres ainsi qu’un retour en sélection nationale.

Windows 11 s'inspire d'Apple Handoff: reprenez vos tâches Android sur PC

Microsoft développe pour Windows 11 une fonction similaire au Handoff d'Apple, permettant de continuer sur PC une activité débutée sur Android, renforçant ainsi l'intégration entre appareils déjà entamée depuis quelques années.



Non content de prendre en charge l'iPhone, Microsoft veut aussi s'en inspirer pour son intégration d'Android. Baptisé

« Resume » dans la langue de Shakespeare, ce nouveau mécanisme fonctionne grâce à une synchronisation en temps réel entre le smartphone et le PC. Concrètement, si vous écoutez un titre sur Spotify depuis votre mobile puis verrouillez l'écran, une notification apparaîtra sur votre ordinateur dans les 5 minutes suivantes pour proposer de reprendre la lecture au même endroit. Même principe pour WhatsApp : un chat en cours s'affichera instantanément sur l'interface Windows après déverrouillage du PC.

Un « Handoff » à la sauce Microsoft Techniquement, Microsoft s'appuie sur une API commune — actuellement limi-

tée à OneDrive — qui identifie l'état d'une application avant de le répliquer sur un autre appareil. Pour fonctionner, les deux devices doivent être connectés au même compte Microsoft et partager une proximité géographique (via Bluetooth ou Wi-Fi). Contrairement à Apple, qui exploite son écosystème fermé iOS/macOS, Microsoft mise ici sur l'interopérabilité avec Android, compensant l'absence d'OS mobile maison.

Les références découvertes dans les builds de test révèlent que Spotify et WhatsApp seront les premières applications tierces à exploiter Resume. Pour la plateforme de streaming musical, cela se traduira par une reprise de lecture sans délai, avec gestion du timestamp. Du côté de la messagerie, l'utilisateur retrouvera son thread ouvert et son texte en cours de rédaction — même si la gestion des

pièces jointes ou des appels reste à préciser.

Cette intégration repose sur un double verrouillage :

L'application mobile doit être compatible avec l'API Microsoft.

L'utilisateur doit activer manuellement les autorisations dans les paramètres Windows (« Reprendre l'activité pour Spotify » ou WhatsApp).

Une approche similaire à celle d'Apple, mais avec une granularité accrue : chaque service peut être activé ou désactivé individuellement.

Microsoft rattrape le retard sur son écosystème

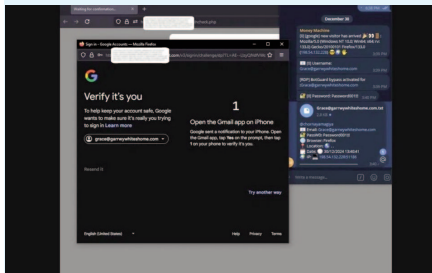
Microsoft rattrape son retard face à Apple grâce à cette innovation. Depuis 2014, Apple propose la continuité entre iOS et macOS pour basculer les tâches entre appareils. Windows 11 fait la différence

en s'ouvrant à Android, un domaine où Microsoft ne contrôle rien directement.

Cette annonce s'inscrit dans une série d'initiatives récentes visant à consolider la synergie entre les ordinateurs personnels et les appareils mobiles. Parmi ces efforts, on note l'intégration harmonieuse d'Android dans l'Explorateur de fichiers ou l'introduction d'une fonctionnalité permettant de transférer aisément documents et liens vers son téléphone.

Reste que le succès de cette fonctionnalité dépendra du support des développeurs. Si Spotify et WhatsApp sont des poids lourds, Microsoft devra convaincre d'autres acteurs (Slack, Teams, Netflix...) d'adopter son API. Un défi de taille, alors que Google développe en parallèle ses propres outils cross-platform avec Android/ChromeOS.

Un dangereux outil de piratage permet de voler vos comptes malgré la double authentification, alors attention !



UN NOUVEAU kit de phishing sophistiqué, baptisé Astaroth, parvient à contourner l'authentification à deux facteurs des comptes Gmail, Microsoft et Yahoo. Les experts cyber lancent l'alerte à son sujet. L'émergence d'Astaroth, un outil de phishing commercialisé à 2 000 dollars sur Telegram, inquiète à juste titre les professionnels de la cybersécurité. Découvert par les chercheurs de Slash-

Next, il se démarque par sa capacité à intercepter en temps réel toutes les données d'authentification, y compris les codes 2FA, tout en restant pratiquement indétectable.

Le kit inclue carrément un hébergement sécurisé, six mois de support technique et de mises à jour.

Une attaque de phishing indétectable qui piège les internautes sur la double authentification

Astaroth se distingue des kits de phishing traditionnels par son approche basée sur un proxy inversé de type evilginx. Concrètement, lorsqu'un utilisateur clique sur un lien malveillant, il est redirigé vers un serveur pirate qui reproduit fidèlement l'apparence du site légitime, certificats SSL compris. Cette configuration permet au pirate de s'intercaler entre la victime et le véritable service, pour capturer l'ensemble des échanges.

L'interface de contrôle d'Astaroth offre aux cybercriminels un tableau de bord sophistiqué. Imaginez que chaque tentative de connexion est méticuleusement documentée dans des colonnes dédiées :

« Phishlet », « Username », « Password », « User Agent », « Remote Addr » et « Tokens ». Le système alerte instantanément le pirate sur Telegram, dès qu'un nouveau jeton d'authentification est intercepté.

Derrière, le hacker peut immédiatement exploiter les comptes compromis.

Le kit cible principalement Gmail, Microsoft 365, Yahoo et AOL, comme le révèle SlashNext. Il intègre des fonctionnalités avancées pour contourner les protections anti-bots, la détection des navigateurs headless (des navigateurs sans interface graphique) et même le système reCAPTCHA de Google. Un arsenal complet qui, selon son vendeur, garantit un taux de réussite particulièrement élevé.

Les nouvelles recommandations pour protéger vos comptes en ligne

Les chercheurs en sécurité s'alarment de la sophistication de cet outil vendu avec un véritable service après-vente. Car même les utilisateurs les plus avertis peuvent être piégés. « Toutes les défenses habituelles et les éléments de vérification

que nous enseignons aux utilisateurs sont plus difficiles à repérer avec cette attaque », explique Thomas Richards, un spécialiste de Black Duck, une entreprise de solutions de sécurité applicative.

L'infrastructure d'Astaroth repose sur des hébergeurs dits « bulletproof », qui sont connus pour leur résistance aux demandes des forces de l'ordre.

Les États-Unis et l'Union européenne ont d'ailleurs récemment poussé à imposer des sanctions contre les pays qui accueillent ces fournisseurs d'hébergement peu scrupuleux. Si l'intention est louable, son impact sera limité, car hélas, le kit est déjà largement diffusé sur les forums criminels.

Alors pour éviter de se faire piéger, les experts recommandent des mesures de protection renforcées. Outre l'évitement systématique des liens reçus par e-mail, ils conseillent vivement l'adoption de clés de sécurité physiques comme YubiKey ou Google Titan, plus résistantes aux interceptions que les codes SMS, comme nous l'explique David Legeay. Ne perdez plus de temps pour vous protéger.

Google DeepMind assure que son mystérieux modèle d'IA « banana » est parmi les mieux notés : voici ses capacités



Ce modèle peut transformer des images avec une précision impressionnante, et vous pouvez y accéder gratuitement.

De temps à autre, LMArena propose un modèle mystère avec un nom amusant qui se hisse en tête du classement. Vous rappelez-vous le projet Strawberry d'OpenAI ? Et bien un mystérieux modèle nommé « nano banana » s'est hissé au sommet des modèles de retouche photo de LMArena, remportant le titre de « modèle de retouche d'image le mieux noté au monde ». Vous pouvez y

accéder dès aujourd'hui.

Mardi, Google DeepMind a révélé être à l'origine du modèle de retouche photo ultra-performant « nano banana ». Grâce à ce modèle, les utilisateurs peuvent retoucher des images à l'aide de prompt en langage naturel tout en préservant l'essence de l'image. Il est intégré directement à l'application Gemini.

Que pouvez-vous faire avec ce modèle ?

Si vous avez déjà téléchargé une image de vous-même dans un générateur d'images IA et lui avez demandé d'en créer une nouvelle version, par exemple une version aquarelle de vous-même ou un dessin animé, vous avez peut-être remarqué que vos traits se perdent parfois. Ce nouveau modèle vise à changer cela, en faisant en sorte que le sujet, qu'il s'agisse d'un animal ou d'une personne,

lui ressemble. Google suggère de tester la retouche photo en changeant de tenue, en vous déguisant, ou même en changeant complètement de lieu. Comme le montre le GIF ci-dessous, la version modifiée conserve l'apparence de la personne malgré les changements de tenue. Ces modifications sont plus amusantes, mais l'outil de retouche IA peut également être utilisé pour des modifications plus pratiques. Par exemple, vous pouvez fusionner des éléments de deux photos différentes pour en créer une nouvelle. Google partage l'exemple d'une photo solo d'une femme combinée à une courte photo solo d'un chien pour donner l'impression qu'ils se font des câlins. D'une certaine manière, c'est comme si tout le monde avait accès à la fonctionnalité « Ajoute moi » que Google propose sur ses téléphones Pixel (à partir de la version 9). Avec ce modèle, vous pouvez également

profiter des retouches multi-tours, qui vous permettent d'utiliser des prompts pour peaufiner un élément de la même photo jusqu'à obtenir le résultat souhaité, par exemple en ajoutant différents meubles à une pièce ou différents éléments à l'arrière-plan de votre photo. Vous pouvez également utiliser des éléments d'une photo, comme une couleur, et les appliquer à une nouvelle image.

COMMENT L'ESSAYER ?

La nouvelle version de l'édition d'images est disponible dès aujourd'hui dans l'application Gemini.

Il vous suffit de saisir votre message pour commencer.

Comme toutes les images générées par Gemini, les images créées ou modifiées avec ce modèle mis à jour porteront le filigrane numérique SynthID, indiquant qu'elles ont été modifiées par l'IA.

Gemini : vous devriez essayer le nouveau mode « incognito », voici pourquoi et à quoi il sert

SI VOUS utilisez l'IA Gemini de Google, une nouvelle fonctionnalité vous offre la confidentialité que vous souhaitez et méritez. Google Gemini s'intègre de plus en plus à Android, et sa version web continue de gagner en popularité (éclipsée par ChatGPT pour le moment : ChatGPT représente actuellement 60 à 80 % de parts de marché et Gemini 13,5 %). Même la recherche quotidienne sur Internet commence à se déplacer des moyens standard vers l'IA. L'IA est partout et elle ne disparaîtra pas. Et bien qu'il s'agisse d'un outil incroyablement utile (lorsqu'il est vérifié), certains aspects ne correspondent pas exactement aux souhaits ou aux besoins. La confidentialité en est un excellent exemple.

DES « CONVERSATIONS TEMPORAIRES »

Utiliser l'IA au lieu d'un moteur de recherche traditionnel pourrait vous donner l'impression d'avoir amélioré votre confidentialité. Détrompez-vous. À moins d'utiliser l'IA localement, lorsque vous utilisez ChatGPT, Gemini, Copilot, Sanctrum, Aria ou tout autre service, vos conversations sont enregistrées et peuvent être utilisées de la même manière qu'une recherche standard. Pire encore, vos conversations peuvent servir à former des LLM.

Dans les deux cas, il s'agit d'une atteinte à votre vie privée. Malheureusement, c'est trop courant dans le monde numérique.

Heureusement, il existe des solutions, et Google offre à ses utilisateurs un outil très simple pour cela. Cette nouvelle fonctionnalité, appelée « Conversations temporaires », est similaire au mode navigation privée de votre navigateur web. Vos propos dans une conversation temporaire ne sont pas utilisés pour influencer une autre conversation.

FONCTIONNEMENT D'UNE

CONVERSATION TEMPORAIRE

Une conversation temporaire n'apparaît pas dans votre historique (ni même dans celui de l'application Gemini) et n'est pas utilisée à des fins de personnalisation ou de formation LLM.

Plutôt intéressant, non ? Oui, mais il y a une mise en garde. Toutes les conversations temporaires sont conservées pendant 72 heures. Passé ce délai, la conversation disparaît et ne sera plus jamais vue ni lue.

Bien sûr, si vous souhaitez optimiser la confidentialité de vos conversations avec l'IA, pensez local et utilisez un outil comme Ollama (installable et utilisable sur Linux, macOS et Windows).

DISPO EN VERSION WEB ET EN DÉPLOIEMENT SUR LES SMARTPHONES

Google a commencé à déployer cette fonctionnalité sur l'application Gemini, mais elle n'est pas encore disponible sur tous les smartphones. Actuellement, mon Pixel 9 Pro n'inclut pas cette fonctionnalité.

Si je souhaite utiliser le Chat temporaire de Gemini, je dois donc utiliser la version web. Espérons que cette fonctionnalité sera déployée mondialement, afin que tout le monde puisse profiter des Chats temporaires sur la version mobile de Gemini. En attendant, il existe toujours la version web.

J'ai choisi d'utiliser les Chats temporaires pour toutes mes interactions Gemini. Bien sûr, je suis limité à l'interface web (en attendant la sortie de la fonctionnalité sur mon appareil), mais cela ne me pose aucun problème, car j'utilise presque toujours l'IA locale par défaut.

COMMENT UTILISER LES CHATS TEMPORAIRES ?

Bonne nouvelle ! Google a simplifié l'utilisation des Chats temporaires. Il suffit de cliquer ou d'appuyer sur l'icône à droite de « Nouveau Chat ». Une bannière apparaît alors au-dessus de la fenêtre de chat, indiquant clairement que vous êtes en mode Chat temporaire. Si vous ne voyez pas la bannière, vous n'utilisez pas les Chats temporaires.

Atlantic City : La petite sœur de Las Vegas est en danger



ATLANTIC CITY, la ville où le nombre de machines est supérieur au nombre d'habitants, attire chaque année des milliers de touristes américains. Connue des amateurs de casinos, que ce soit en ligne sur des sites spécialisés comme Betway, ou dans des établissements physiques, la capitale du jeu de la côte Est des États-Unis est toutefois beaucoup moins populaire que sa grande sœur retirée au milieu du désert, Las Vegas.

Située sur l'île d'Absecon, cette ville du New Jersey fondée à la fin du XIX^e siècle s'étend sur plusieurs kilomètres de plage face à l'océan Atlantique. Dès sa construction, elle devient l'une des principales stations balnéaires de la région et attire les populations des villes des alentours (New York, Philadelphie, etc.). Durant la période de la Prohibition, les mesures prises contre la consommation d'alcool dans le pays ne s'appliquent pas à Atlantic City, le chef mafieux Enoch L. Johnson fait ainsi d'elle une ville de divertissement, de liberté et d'excès. Ce n'est qu'à partir des années 1970 qu'elle amorce sa transformation et devient celle que l'on connaît aujourd'hui.

En 1976, les jeux de casinos sont légalisés aux États-Unis ; deux ans plus tard le Resorts International est fondé, il est le premier casino de la côte Est et se trouve à Atlantic City.

Il n'y a pas si longtemps, la ville comptait encore non moins de douze casinos, tous implantés en bord de mer sur la Marina ou sur la fameuse promenade du Boardwalk. Parmi les plus célèbres, on compte le Borgata ou encore le Caesars Atlantic City. C'est d'ailleurs aussi sur le Boardwalk que sont regroupés la plupart des restaurants, boutiques et divertissements en tout genre. À côté de cela, les visiteurs peuvent également profiter des nombreux Piers (ou jetées), de leurs attractions ainsi que des terrains de golfs, des activités nautiques ou des nombreuses croisières proposées.

Toutefois, depuis maintenant plusieurs années, la seconde ville américaine la plus fréquentée par les joueurs après Las Vegas est en déclin.

Les casinos ne sont plus rentables et le phénomène n'est pas sans répercussions sur son économie et celle du New Jersey.

Depuis environ trois ans, les fermetures de casinos se succèdent, dues en partie à l'essor de leurs concurrents en ligne, qui sont de plus en plus nombreux depuis quelques années. Contrairement à Las Vegas qui a su diversifier ses offres (gastronomie, spectacles, comédies musicales ou encore événements sportifs) et qui leur porte à toutes un intérêt quasi-égal, Atlantic City a concentré son attention sur une seule économie, celle du jeu.

Celui-ci représente la principale source de revenus de la ville et est également son premier secteur d'emploi. Or, déjà en 2014, trois casinos menaçaient de fermer leurs portes, laissant derrière eux des milliers de salariés sans emplois.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Pour célébrer les 50 ans de Radio France, un timbre spécial sera vendu en avant-première à la poste de Cherbourg (Manche), vendredi 29 août. Les bénéfices de la vente seront reversés à une association de lutte contre le cancer.

À Cherbourg, la vente anticipée d'un timbre collector pour les 50 ans de Radio France

À l'occasion des 50 ans de Radio France, un timbre collector fera l'objet d'une vente anticipée dans les 44 villes françaises disposant d'une radio locale, dont Cherbourg (Manche), siège d'Ici Cotentin (ex-France Bleu Cotentin). D'une valeur de 1,39 €, les bénéfices issus des

ventes seront reversés à l'association Cherbourgeoise Cœur et cancer, qui lutte contre les maladies cardiovasculaires et le cancer du sein.

Bénéfices reversés à Cœur et cancer

Si le visuel est encore sous embargo, ce timbre spécial disposera d'une « oblitération

Premier jour », terme philatélique qui désigne le tampon spécial apposé sur un timbre le jour de sa première mise en circulation. Ce timbre original est souvent recherché des collectionneurs.

Le CPCC (Cercle philatélique et cartophile du Cotentin) proposera une grande feuille car-

tonnée et une enveloppe floquée Ici Cotentin, pour recevoir le bloc de timbres et son cachet Premier jour. La vente se déroulera à la Poste de Cherbourg, vendredi 29 août, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Pour celles et ceux qui auraient loupé le coche, La Poste lancera la vente officielle le 1^{er} septembre.

Chine : Elle jette par la fenêtre un message écrit avec son sang et parvient à être sauvée

UNE FEMME a été coincée pendant trente heures dans une chambre verrouillée au sixième étage d'une maison d'hôtes dans la province du Sichuan en Chine. Une femme coincée pendant trente heures dans une chambre verrouillée en Chine a été secourue après avoir jeté par la fenêtre un message qu'elle avait écrit avec son sang sur un oreiller, selon un communiqué du gouvernement local.

Cette femme, identifiée uniquement par son nom de famille Zhou, nettoyait une maison d'hôtes dans la province du Sichuan, dans l'ouest de la Chine, lorsqu'elle est entrée dans une chambre sans son téléphone, décrit mi-août une publication du gouvernement local de la ville de Leshan sur les réseaux sociaux. Cette porte ne pouvait pas être ouverte depuis l'intérieur à cause d'une serrure défectueuse.

Une fois entrée, Zhou est donc restée piégée sans nourriture ni toilettes au sixième étage du bâtiment.

Après une journée et demie et de nombreuses tentatives de sortie, « désespérée, elle a mordu son doigt et a utilisé son sang pour écrire "110 625" sur un oreiller qu'elle a jeté par la fenêtre », raconte le gouvernement local. Le numéro « 625 » est celui de la chambre dans laquelle Zhou était piégée. Le nombre « 110 » correspond au numéro des services d'urgences en Chine.

SECOURUE PAR UN LIVREUR

Un livreur de repas, Zhang Kun, a repéré le message et immédiatement appelé la police. « J'avais peur, mais quand j'ai vu le numéro "110" sur l'oreiller, j'ai compris qu'il s'agissait peut-être d'un appel à l'aide », a-t-il raconté, rapporte le communi-



qué du gouvernement.

La police a ensuite enfoncé la porte, libérant la victime de sa prison temporaire. Des vidéos publiées par les médias locaux la montrent, l'air débraillé, remerciant les policiers. « Je suis entrée là-dedans hier matin, et cela fait maintenant un jour et une nuit », raconte-t-elle dans une vidéo. Zhang, le livreur, a reçu 3.000 yuans (361 euros) des autorités de Leshan pour son rôle dans le sauvetage.

États-Unis : En pleine course-poursuite, il s'arrête dans une station-service et fait le plein d'essence

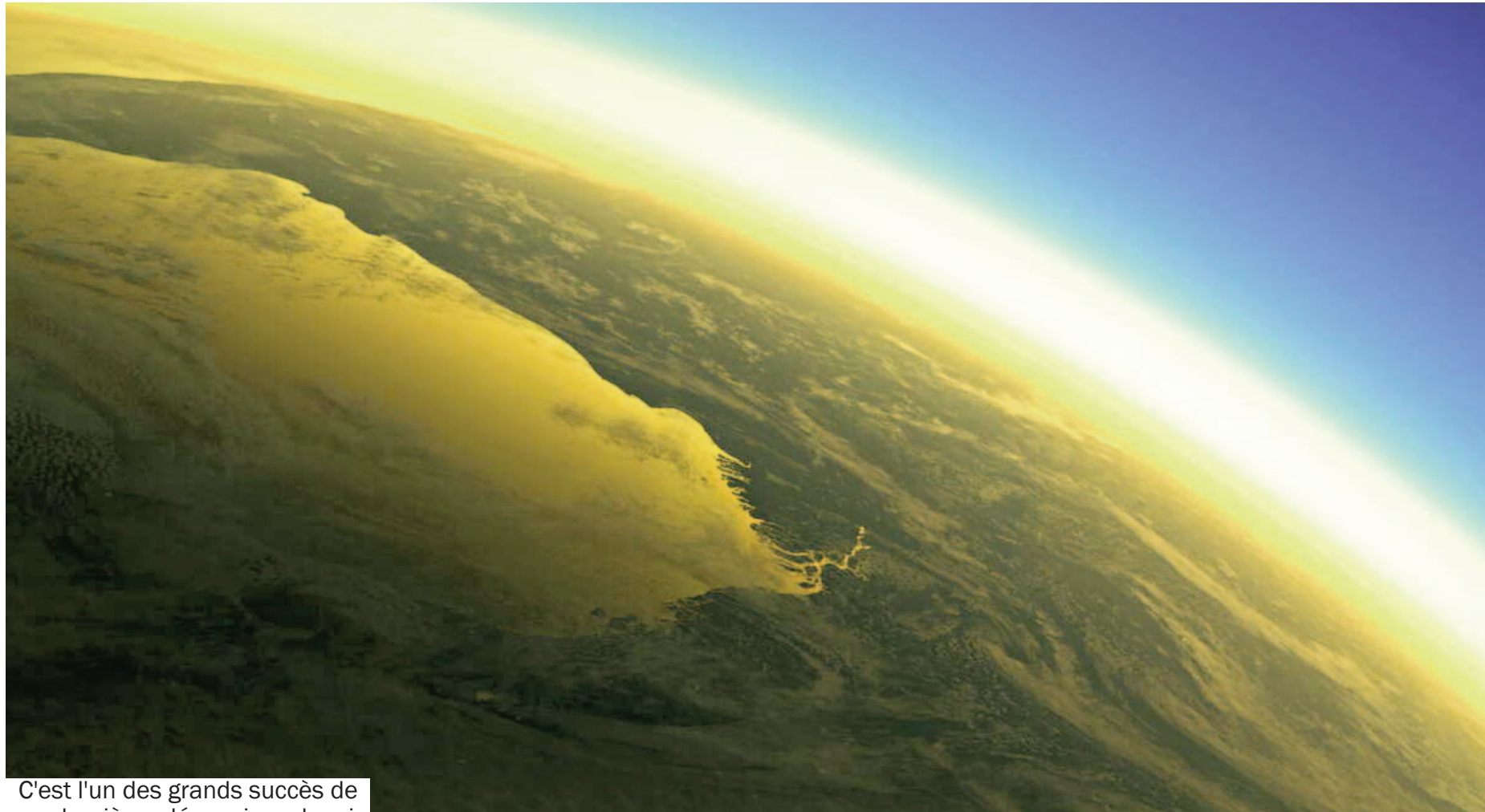
AUDACIEUX • En pleine course-poursuite avec la police, un homme circulant à bord d'une voiture volée à Los Angeles (États-Unis) a pris le temps de faire le plein dans une station-service. Il a profité de son avance. En pleine course-poursuite avec la police, un homme a pris le temps de s'arrêter faire le plein d'essence ce vendredi à Los Angeles (États-Unis), rapporte la chaîne locale ABC 7. Le suspect a été repéré par les forces de l'ordre à bord d'une voiture volée et a été pris en chasse par plu-

sieurs véhicules ainsi qu'un hélicoptère de la police peu avant 22 heures. L'homme roulait jusqu'à 160 km/h dans les rues de la ville, grimpant sur les trottoirs et slalomant entre les autres voitures.

IL ABANDONNE LA VOITURE SUR UN PONT

À un moment, les fonctionnaires qui le poursuivaient ont ralenti et ont suivi le suspect de plus loin. C'est là que le chauffard en a profité pour s'arrêter dans une station-service. Filmé par les caméras de l'hélicoptère qui le traquait encore, il a fait le plein du réservoir en toute vitesse, une casquette sur la tête et un tissu couvrant son visage pour ne pas être reconnu.

Le revers de la médaille? La guérison de la couche d'ozone profite à notre santé, mais pas au climat



C'est l'un des grands succès de ces dernières décennies : depuis le Protocole de Montréal (1989), le trou dans la couche d'ozone a commencé à se résorber. Si ce processus de réparation évite certains cancers de la peau, il n'aurait en revanche pas le bénéfice escompté pour le climat, selon une étude.

Trois atomes d'oxygène pour deux "rôles" opposés. Tantôt le super-héros qui protège les êtres vivants des rayons nocifs du soleil, tantôt le super-vilain qui asphyxie les axes routiers comme les zones industrielles, l'ozone n'est décidément pas une molécule comme les autres. Et s'agissant du climat, son rôle pourrait être encore plus contrasté qu'on ne le pensait ! En 2023, vous faisiez part de cette bonne nouvelle : la couche d'ozone se répare

grâce aux efforts environnementaux entrepris par les États. En effet, depuis le Protocole de Montréal entré en vigueur en janvier 1989, les émissions de chlorofluorocarbures ou CFC – des polluants présents notamment dans les réfrigérateurs et les bombes aérosols – ont chuté, permettant à ce bouclier naturel de guérir. Non seulement les CFC détruisaient l'ozone de la stratosphère (atmosphère située entre 15 et 50 kilomètres d'altitude), mais ils comptaient aussi parmi les gaz à effet de serre, à l'instar du dioxyde de carbone ou du méthane. Les mesures mises en place auraient donc également pu avoir un effet positif contre le réchauffement global. Mais d'après une nouvelle étude, la chaleur piégée par l'ozone dans l'atmosphère viendrait contrebalancer les bénéfices climatiques escomptés.

PAS QUESTION D'ABANDONNER LES EFFORTS

Publiés le jeudi 21 août dans la revue

Atmospheric Chemistry and Physics, ces travaux de modélisation révèlent qu'entre 2015 et 2050, l'ozone devrait provoquer un réchauffement supplémentaire de 0,27 watt par mètre carré (W.J. Collins et al. 2025).

Ce chiffre, qui mesure la quantité d'énergie supplémentaire piégée par mètre carré de surface terrestre, ferait ainsi de l'ozone le deuxième contributeur au réchauffement futur d'ici 2050, après le dioxyde de carbone (1,75 W/m² de réchauffement supplémentaire).

De quoi abandonner les efforts entrepris jusqu'ici ?

"Les pays font ce qu'il faut en continuant d'interdire les produits chimiques (...) qui endommagent la couche d'ozone au-dessus de la Terre", rectifie le professeur William "Bill" Collins, auteur principal de l'étude (communiqué de l'université de Reading). Car ces mesures demeurent essentielles, selon lui, pour éviter certains cancers de la peau.

QUID DE LA QUALITÉ DE L'AIR ?

Le chercheur britannique et ses collègues suggèrent en revanche d'actualiser les politiques climatiques nationales afin de tenir compte de cet effet en termes de réchauffement global. Autrement dit, il nous faut réduire d'autant plus nos émissions de dioxyde de carbone, de méthane et d'autres gaz réchauffants.

En outre, si de nombreux pays limitent aujourd'hui la formation d'ozone près du sol en luttant contre la pollution atmosphérique, la couche d'ozone, située à une vingtaine de kilomètres d'altitude, continuera néanmoins de se reconstituer pendant des décennies – et ce, quelles que soient les politiques de qualité de l'air mises en œuvre ici ou là, distinguent les auteurs.

Sur Terre, 90 % des quantités d'ozone sont concentrées dans la stratosphère, les 10 % restant se trouvant quant à eux dans la troposphère (partie basse de l'atmosphère).

Les Sans-Dents de la mer? L'acidification de l'océan menacerait la santé dentaire des requins

Une partie du CO₂ émis par nos activités se dissout dans l'océan, acidifiant progressivement l'eau. Outre les organismes dotés de coquilles ou de squelettes calcaires, les requins pourraient également s'en trouver affectés, selon une expérience menée sur des dents de squalos en laboratoire.

"La plupart des humains, surtout ceux qui n'auront jamais l'occasion d'approcher les requins, restent convaincus qu'ils sont des mangeurs d'homme et que leur élimination est une bonne chose", écrivait l'océanographe François Sarano (Au nom des requins, 2022). Nul doute que ces mêmes humains se réjouiront du fait qu'ils puissent un jour devenir les "sans-dents" de la mer...

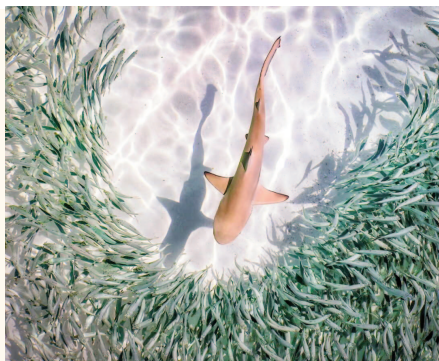
Pourtant, les squalos sont les garants de la "pompe à carbone bleu" dans l'océan : les

petits poissons comme les sardines sont mangés par des moyens, eux-mêmes mangés par des plus gros. En bout de chaîne, si les plus gros prédateurs – les requins – ne sont pas pêchés, leurs cadavres retombent dans les abysses, gorgés de carbone (Eric Clua, vétérinaire et biologiste marin, France Culture, 2023).

Pour accomplir ce rôle indispensable, une condition sine qua none : pouvoir croquer ! Or, ce comportement des plus élémentaires pourrait être mis à mal, selon une étude publiée le 27 août par des scientifiques allemands dans la revue Frontiers in Marine Science (M. Baum et al. 2025).

UNE EAU DIX FOIS PLUS ACIDE

Les requins sont connus pour leur dentition organisée par rangées successives, chacune venant prendre la place de la précédente à mesure que les dents les plus exposées s'usent et se détachent. Toutefois, ce super-pouvoir pourrait ne pas suffire à résister aux pressions d'un monde en proie au réchauffement climatique, et en particulier à l'acidification de l'océan.



À cause des rejets de dioxyde de carbone CO₂ d'origine humaine se dissolvant en partie dans l'eau de mer, le pH moyen des océans devrait passer de 8,1 actuellement à 7,3 d'ici 2300 – ce qui correspond à une acidité multipliée par dix. Pour quel effet sur la santé dentaire de nos amis les squalos ?

Les auteurs de l'étude ont collecté plus de 600 dents de requins à pointes noires (classé "Vulnérable" sur la liste rouge des espèces menacées – Union internationale pour la conservation de la nature) tom-

bées au fond d'un aquarium. En fonction de leur état initial, certaines ont été incubées pendant huit semaines dans des bassins d'une vingtaine de litres remplis avec une eau plus ou moins acide.

DENTS TROUÉES, FISSURÉES...

Résultat : comparées aux dents incubées à un pH de 8,1, celles exposées à une eau plus acide étaient significativement plus endommagées. "Nous avons observé des dommages visibles à la surface, tels que des fissures et des trous", détaille Sebastian Fraune, directeur de l'Institut de zoologie de l'université Heinrich Heine de Düsseldorf, dans un communiqué.

En outre, la circonférence des dents a augmenté après l'exposition à une eau plus acide. Cela ne signifie pas que celles-ci ont poussé, mais que leur surface est devenue plus irrégulière, ce qui les fait ainsi apparaître plus grandes en deux dimensions. Or, si une surface dentaire altérée peut certes améliorer le tranchant, elle peut aussi rendre les dents davantage susceptibles de se casser.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

LE JEUNE INDÉPENDANT
Médias une base de plus de 47 167 200
Céréales, la facture toujours salée
RIEN À PERDRE...
TOUT À GAGNER...
EN OPTANT
POUR VOTRE
JOURNAL PRÉFÉRÉ

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

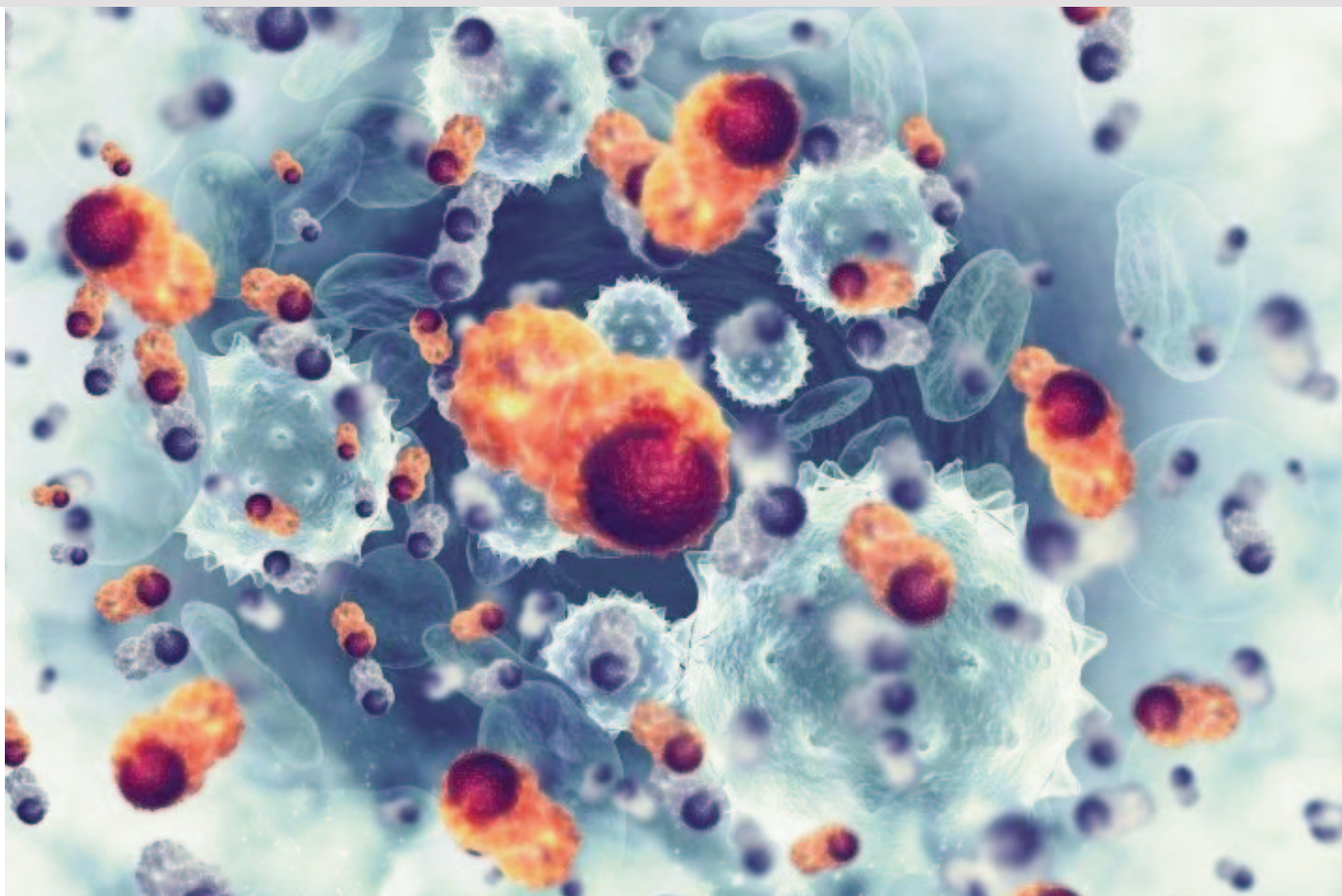
Pancréas, poumon, appendice... Les cancers "foudroyants" ou plutôt "agressifs" réduisent considérablement l'espérance de vie.

Le cancer foudroyant se propage très rapidement. Certaines tumeurs comme au pancréas, au sein, au cerveau ou au poumon sont d'évolution foudroyante. Quels sont les symptômes ? En combien de temps devient-il agressif ou incurable ? Quelle est l'espérance de vie ?

C'est quoi un cancer foudroyant ?
Si on parle parfois de cancer "foudroyant", ce terme n'est en réalité pas employé par les médecins. Ils parlent plutôt de cancer "agressif". "Certains cancers ont un potentiel d'agressivité important. Ils ont un risque d'évolution vers le décès ou la rechute important en pourcentage et un délai d'évolution rapide" "L'agressivité d'un cancer réside essentiellement dans sa capacité à donner des localisations à distance ou métastases" explique-t-il.

Quelle est l'espérance de vie en cas de cancer foudroyant ?
"Les cancers agressifs sont des cancers qui ont un potentiel de décès plus important que des cancers moins agressifs, et un risque de décès dans un délai court" informe le Pr Gonçalves. Pour autant "cela ne veut pas dire qu'on ne guérit pas certains cancers agressifs, dont les cancers du sein inflammatoires" précise cet oncologue.

Quels sont les cancers les plus foudroyants ?
La notion de cancer foudroyant ou plutôt agressif peut être associée à la quasi-totalité des localisations. Elle n'est pas spécifique à un organe ou à une catégorie de tissus en particulier. "Il existe ainsi des cancers du sein dits agressifs car ils se présentent d'emblée avec des métastases ou rechutent sous la forme de métastases. Ces cancers agressifs de sein représentent 10 à 20% des cas de cancer du sein. Parmi ceux-ci, le cancer du sein inflammatoire a un potentiel d'agressivité important. Il représente 3 à 4% des cancers du sein. Autre forme plus agressive de cancer du sein, le cancer du sein triple négatif. Ces deux types de cancer du sein ont un potentiel de décès et de rechute plus important que les autres formes de cancer du sein" décrit le Pr Anthony Gonçalves.



Cancer foudroyant : c'est quoi, quelle espérance de vie ?

"Les cancers du pancréas sont tous considérés comme agressifs."

"Les cancers du pancréas sont tous considérés comme agressifs" ajoute le spécialiste. Le cancer anaplasique de la thyroïde fait également partie de ces cancers agressifs. "Cependant, ce caractère agressif est relatif, indique le Pr Gonçalves.

Il dépend des possibilités thérapeutiques du moment."

Et de rappeler le cas du cancer du testicule, cancer qui avant les années 1980 était mortel dans 90% des cas lorsqu'il y avait une rechute et qui, depuis l'émergence d'une chimiothérapie très efficace dans les années 1980, est passé de cancer "foudroyant" à un des cancers les plus curables, même à un stade métastatique. C'est aussi le cas des mélanomes, cancers de la peau très agressifs lorsqu'ils sont diagnostiqués à un stade avancé, et pour qui l'apparition de traitements innovants a complètement changé la donne en situation métastatique (d'une survie inférieure à 12 mois on est passé à près de 50% de survie à 5 ans).

Quels symptômes ?

Les symptômes d'un cancer agressif dépendent du type de cancer mais ils sont similaires à des formes de cancers moins agressives.

Causes et facteurs de risque

Les causes d'apparition d'un cancer agressif sont encore mal connues des scientifiques. Selon plusieurs études, les formes agressives de cancer pourraient être dues à des mutations génétiques qui induisent des résistances aux traitements, ou à la réactivation de gènes normalement inactifs causant un développement rapide des cellules cancéreuses. "Il y aurait un contexte de fragilité génétique plus une exposition environnementale plus le hasard qui entre en jeu" indique le Pr Anthony Gonçalves.

Diagnostic d'un cancer foudroyant

L'agressivité d'un cancer peut être déterminée au moment du diagnostic, après réalisation d'exams. Les symptômes peuvent être différents dans certains types de cancer agressifs, par exemple dans le cas du cancer

du sein inflammatoire.

"A l'examen clinique, le sein a une présentation inflammatoire :

il est rouge, chaud, parfois douloureux, avec un aspect de "peau d'orange" et l'évolution a été rapide, en moins de 6 mois en général" décrit le Pr Anthony Gonçalves.

Une biopsie permet de confirmer le diagnostic et d'identifier le type de tumeur. En fonction de la nature et de la disposition des cellules cancéreuses, le médecin peut estimer les risques de propagation du cancer.

Peut-on soigner un cancer foudroyant ?

Les traitements d'un cancer agressif ne diffèrent pas forcément du traitement de cancers moins agressifs.

"Il peut y avoir des traitements agressifs, comme une chimiothérapie avant une chirurgie radicale (mastectomie) dans le cas de cancer du sein inflammatoire par exemple, mais des cancers agressifs peuvent aussi être traités avec des traitements finalement peu agressifs, comme certaines thérapies ciblées"

Botulisme : symptômes typiques, c'est quoi ?



LE BOTULISME est une maladie paralysante liée à une toxine produite par la bactérie *Clostridium botulinum*.

Le botulisme est une maladie paralysante dû à une toxine (la toxine botulique) produite par une bactérie (*Clostridium botulinum*). "C'est la toxine qui rend malade et non la bactérie elle-même" souligne Christelle Mazuet, responsable du Centre National de Référence Bactéries Anaérobies et Botulisme à l'Institut Pasteur. Cette toxine est extrêmement puissante et cible les ter-

minaisons nerveuses. Le botulisme alimentaire est le type de botulisme le plus fréquent en France. Il est causé par l'ingestion d'un aliment contaminé par la toxine botulique. "Il n'y a pas de personne à risque" précise l'experte. Tout le monde est susceptible de consommer des produits contaminés. En revanche, les populations sensibles (enfants et personnes âgées) sont susceptibles de développer des formes graves de la maladie et auront naturellement plus de difficultés à se rétablir. Le botulisme infantile est moins fréquent. Il survient chez l'enfant de moins de 1 an lorsque celui-ci ingère la bactérie qui s'implante ensuite dans le tube digestif et fabrique sa toxine. "Il s'agit d'une colonisation du tube digestif" précise Christelle Mazuet. C'est à cause du risque de botulisme que le miel est déconseillé avant l'âge de 12 mois chez les enfants.

Les symptômes peuvent aller très vite "Le botulisme est une paralysie flasque descendante" explique Christelle Mazuet.

Cela commence par des troubles de la vue (la personne voit double, a les paupières qui tombent).

Ensuite, adviennent des troubles de l'élocution et de la déglutition et un défaut de salivation.

Puis, en fonction de la quantité et du type de toxine ingérée, la paralysie peut s'étendre aux muscles respiratoires et aux membres supérieurs et inférieurs.

La personne peut aussi présenter des symptômes digestifs (nausées, vomissements, diarrhée...). Ainsi, les formes les plus graves peuvent amener à une tétraplégie et à une insuffisance voire à une incapacité respiratoire. Sans prise en charge médicale, le pronostic est donc létal.

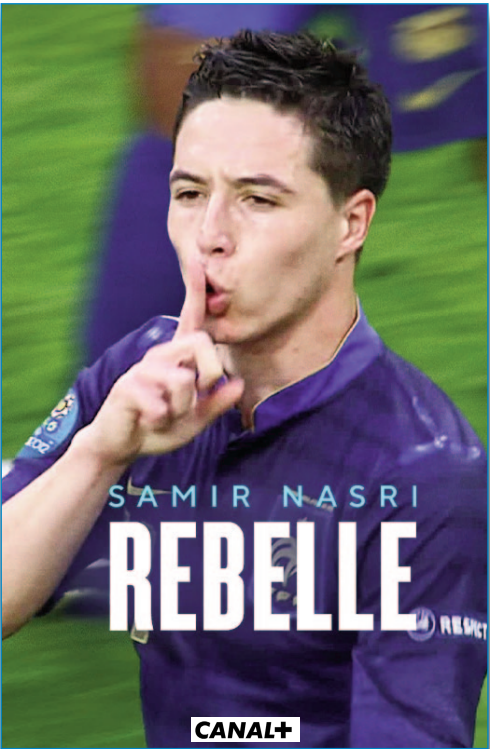
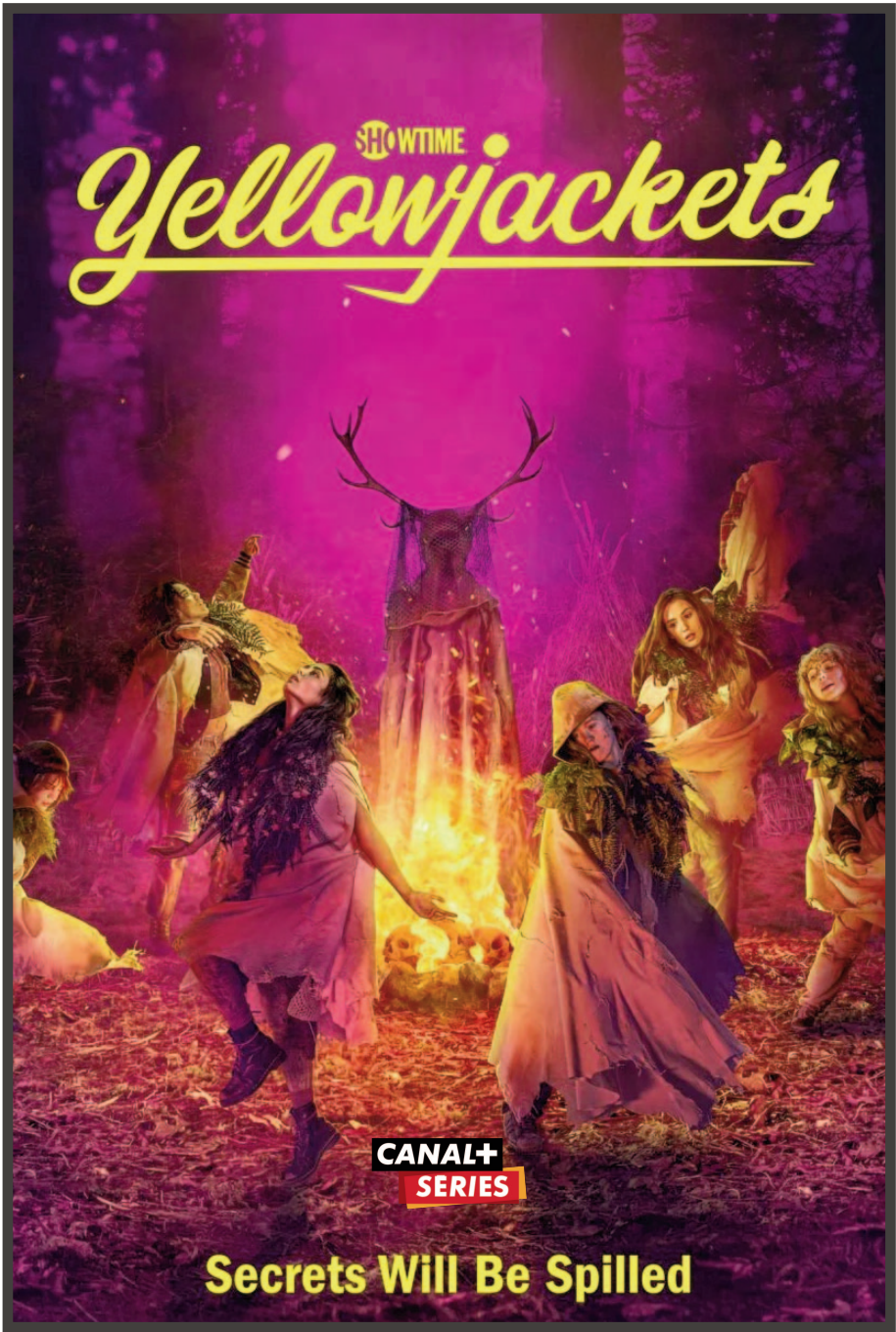
Quels sont les traitements du botulisme ?

"Le traitement est essentiellement symptomatique" explique Christelle Mazuet. "des soins respiratoires intensifs avec ventilation assistée seront mis en place dans les cas les plus graves pour permettre aux gens de respirer". Il existe un sérum qui neutra-

lise les toxines botuliques mais il n'est efficace que s'il est injecté dans les 24 heures qui suivent l'apparition des symptômes. La grande majorité des malades pris en charge rapidement guérissent sans séquelles, mais la durée du traitement et de la convalescence peuvent parfois durer plusieurs mois. Les antibiotiques n'ont aucune action sur la toxine botulique, et ne sont donc pas prescrits.

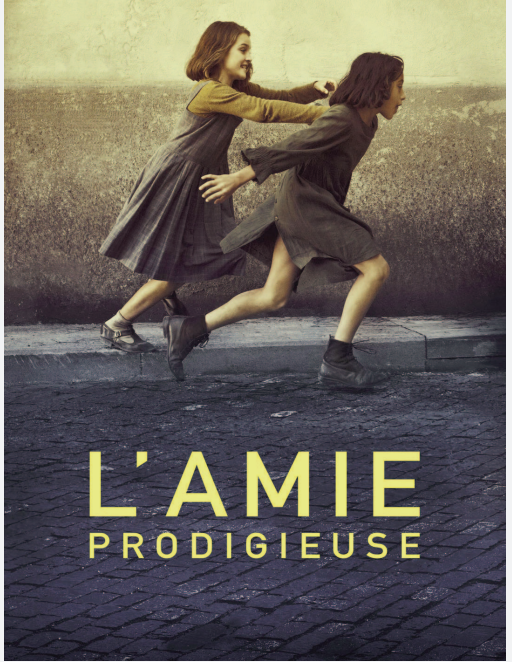
Quelles sont les causes du botulisme ?

Le botulisme alimentaire s'attrape par l'ingestion de produits contaminés par la toxine botulique. Il est le plus souvent lié, en France, à la consommation d'aliments en conserves de fabrication familiale ou artisanale, plus rarement de fabrication industrielle. Il s'agit notamment de conserves de végétaux peu acides (haricots verts, olives, asperges). Tous les produits de charcuterie "maison" (jambon, jambon cru) sont également à risque. Il existe plus rarement des cas de contamination avec des produits de la mer comme du poisson fumé/ salé-séché artisanal.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Comédie - France 2023 La vie pour de vrai	TF1
21h00	Comédie France - 2023 Hawaii	2
21h00	Magazine de société Zone interdite	6
21h00	Football Samir Nasri : Rebelle	CANAL+
20h50	Comédie dramatique France - 2010 Les petits mouchoirs	W9
20h50	Film fantastique Grande-Bretagne - 2023 Pauvres Créatures	CINE + PREMIER
21h00	Drame Etats-Unis 1998 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux	6ter
21h00	Cinéma Etats-Unis - 2000 Gladiator	CINE + PREMIER
21h00	Grand Prix 2025 Indycar : Grand Prix de Nashville	CANAL+ SPORT
21h00	Cinéma - France 2024 Trois amies	CINEMA
20h50	Comédie France - 2018 Le gendre de ma vie	CANAL+ family
21h10	Série policière 2005 Esprits criminels	TMC



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2021)
Saison 1 - Épisode 1/2

L'Amie prodigieuse

Alors que Naples commence à panser ses blessures après un séisme dévastateur, Elena (Alba Rohrwacher) se retrouve confrontée à des choix difficiles. Désireuse d'aider ses amis Peppe et Gianni à se libérer de l'emprise tyrannique du clan des Solara, elle persuade Lila (Irene Maiorino) de les embaucher.

22h02
Série dramatique (Etats-Unis - 2025)
Saison 3 - Épisode 1/2

Yellowjackets

Dans cet épisode captivant de « Yellowjackets », la tension monte alors que Ben (Warren Kole), en proie à une souffrance insupportable, implore Natalie (Juliette Lewis) de mettre fin à ses tourments. Cependant, Natalie est réticente, hantée par la vision d'Akilah (Keeya King), qui lui révèle que le coach a un rôle crucial à jouer pour assurer la survie du groupe. Pendant ce temps, dans le présent, Misty (Christina Ricci) se lance dans une enquête approfondie.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:20	12:29	16:08	18:59	20:27	04:26	12:34	16:13	19:03	20:30	04:41	12:48	16:27	19:17	20:43	04:41	12:39	16:15	19:04	20:26	04:48	12:55	16:34	19:24	20:51	04:53	13:00	16:38	19:28	20:55	04:57	13:03	16:41	19:31	20:57

LE JEUNE

N° 8276 — DIMANCHE 31 AOÛT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	32°	21°
Oran	31°	21°
Constantine	36°	17°
Ouargla	38°	25°

LA PALESTINE AU CŒUR DES TRADITIONS EN ESPAGNE

La fête de Buñol, un cri de solidarité avec Gaza

La 80^e édition de la mythique bataille de tomates de Buñol, qui s'est tenue samedi, n'a pas seulement coloré les rues d'un rouge éclatant. Cette année, au cœur de l'ambiance festive des milliers de participants, un immense drapeau palestinien a été déployé, transformant la fête en un acte de résistance visuelle et politique.

Au moment où plus de 120 tonnes de tomates s'écrasaient contre murs et corps dans une atmosphère de liesse, un collectif de participants a choisi de rappeler une autre réalité, bien plus tragique : les bombardements incessants et les agressions meurtrières menées par l'occupant israélien contre la population de Gaza. À côté du drapeau, une banderole appelant à la fin des violences a été brandie par les participants. L'image, saisissante, a immédiatement circulé sur les réseaux sociaux et dans les médias internationaux.

«Nous ne pouvions pas rester silencieux alors que des familles entières sont massacrées sous les bombes», a déclaré une habitante de Buñol ayant participé à l'action. «La Tomatina est un symbole de joie et de communauté, et c'est précisément pour cela que c'est le moment de rappeler la souffrance de la Palestine : la fête doit aussi être un espace de mémoire et de solidarité.»

Soutenue par un parti politique de la gauche locale, l'initiative a trouvé un large écho parmi les festivaliers. Beaucoup y ont vu une manière de briser l'indifférence internationale face à ce que certains décrivent comme un «nettoyage ethnique» mené dans la bande de Gaza. Alors que Buñol célébrait la «Tomatera-pia» slogan choisi cette année en hommage à la résilience des habitants frappés par les inondations de 2024 le geste a donné à la fête une dimension profondément humaine et politique.

La Tomatina est née presque par accident. L'histoire raconte



Un acte de soutien.

qu'en 1945, un jeune garçon tomba d'un char lors d'un défilé et, dans un élan de colère, renversa un étal de légumes sur la place principale. Très vite, les habitants commencèrent à se lancer des tomates, transformant la querelle en une immense bataille improvisée. L'événement fit rire le village et, malgré l'intervention des autorités, il fut répété année après année.

Au fil du temps, la fête a grandi jusqu'à devenir un rendez-vous incontournable : interdite dans les années 1950 par le régime franquiste, elle a été rétablie grâce à la pression populaire. Dans les années 1980, la télévision espagnole en fit un phénomène national, et en 2002 l'État l'a officiellement reconnue comme «Fête d'intérêt touristique international».

Aujourd'hui, près de 20 000 personnes venues du monde entier affluent à Buñol chaque dernier

mercredi d'août pour plonger dans un torrent rouge de tomates écrasées.

Les règles de sécurité sont simples mais strictes : les tomates doivent être écrasées avant d'être lancées pour éviter les blessures, il est interdit d'arracher des vêtements ou d'utiliser des objets durs, et les participants doivent rester éloignés des camions qui livrent les tomates. L'événement commence traditionnellement après qu'un participant parvient à décrocher un jambon accroché en haut d'un poteau glissant, et s'achève à la deuxième détonation d'un feu d'artifice.

Jamais en 80 ans d'histoire, la Tomatina n'avait connu un tel symbole de contestation politique. Le contraste est saisissant : d'un côté, la joie collective, la musique assourdissante et les torrents de tomates ; de l'autre, le

rappel douloureux qu'à quelques milliers de kilomètres, des civils palestiniens meurent quotidiennement sous les bombardements israéliens.

«C'est un acte simple, mais lourd de sens», a commenté Sergio Galarza, adjoint au maire de Buñol. «Ce drapeau rappelle que la fête n'est pas coupée du monde, et que même dans l'allégresse, il existe une responsabilité morale face aux injustices.»

Lorsque le canon a retenti, signifiant la fin de la bataille, les rues ont rapidement retrouvé leur propre grâce à l'acidité des tomates. Mais l'image du drapeau palestinien flottant au-dessus de la marée rouge reste imprimée dans les mémoires. Une Tomatina différente, qui, au-delà de l'explosion de couleurs, a offert au monde une puissante déclaration : la solidarité ne connaît ni frontières, ni fêtes, ni saisons.

Majda Khellaf

SAISIE DE 124 MILLIARDS DE CENTIMES ET 1 MILLION D'EUROS

Coup de filet spectaculaire à Oran

UN VASTE réseau criminel impliqué dans le blanchiment d'argent a été démantelé mercredi à Oran, avec la saisie de plus de 124 milliards de centimes, plus d'un million d'euros, 94 000 dollars et d'autres devises étrangères. Neuf suspects, parmi lesquels des fonctionnaires et des opérateurs économiques, ont été arrêtés par la brigade régionale de lutte contre le crime organisé, a indiqué un communiqué de la sûreté de wilaya. Dans le cadre de la lutte contre le blanchiment d'argent et la criminalité organisée, la brigade régionale de lutte contre le crime organisé (SRLCO) d'Oran a mené une opération de grande envergure, sous la supervision du parquet compétent. Cette intervention a permis de neutraliser un réseau criminel

structuré composé de neuf individus. Les saisies opérées sont considérables : près de 124 milliards de centimes, plus de 1,08 million d'euros, plus de 94 000 dollars américains, d'autres devises étrangères et 14 véhicules touristiques. L'affaire a débuté par l'exploitation d'informations précises qui ont conduit, en coordination avec les services de sûreté de Mostaganem, à la découverte d'une énorme somme en dinars dissimulée dans un véhicule utilitaire de type Master. L'élargissement des investigations a ensuite permis l'arrestation de deux autres membres du réseau à Oran, avec la saisie de sommes supplémentaires en dinars et en devises dans leur domicile. Les recherches ont également révélé plus d'un million d'euros et 94 000 dollars

soigneusement dissimulés dans un véhicule de luxe appartenant à l'un des suspects, dans un quartier huppé d'Oran. Poursuivant les enquêtes, les services de sécurité ont identifié et interpellé quatre autres individus à Relizane, tandis qu'une autre somme d'argent, en monnaie nationale et devises étrangères, a été saisie à Alger dans un commerce lié au réseau. Au total, neuf suspects ont été arrêtés, dont quatre fonctionnaires et cinq opérateurs économiques. Présentés devant le procureur de la République près du pôle pénal économique et financier d'Alger, ils devront répondre de lourdes accusations liées au blanchiment d'argent et à la criminalité organisée, conclut le communiqué.

D'Oran, Brahim Mazi



LE CAMP SCOUT AÏCH BARARI

Une immersion en nature pour 250 jeunes de Blida

PLUS de 250 scouts venus de différentes communes de la wilaya de Blida ont pris part à la 5^e édition du camp de forêt Aïch Barari, qui prendra fin aujourd'hui dans la forêt d'Imakraz, à proximité du village côtier d'El-Hamдания, dans la commune de Cherchell. «Initialement, le camp scout Aïch Barari devait se tenir dans les hauteurs de Chréa, mais en raison des incendies qui ont récemment frappé plusieurs régions, nous avons dû modifier notre programme. Nous avons contacté le commissaire scout de la wilaya de Tipasa, qui a facilité notre installation en nous offrant la forêt d'El-Hamдания, avec toutes les commodités nécessaires», a déclaré Abdelkrim Belagraa, commissaire des Scouts musulmans de la wilaya de Blida, au Jeune Indépendant. Et d'ajouter : «Par l'intermédiaire de votre journal, l'ensemble des kechefs de la wilaya de Blida tient à le remercier chaleureusement pour ce geste précieux, qui a permis à nos enfants kechefs de s'épanouir durant ce séjour.» Sous le slogan «Aïch Barari... Scoutisme... Vie et plaisir», cet événement, qui a ouvert ses portes le 27 août dernier, qui a réuni plus de 250 participants de diverses communes de la wilaya, a été marqué par de nombreuses activités éducatives, touristiques, récréatives, ainsi que des ateliers théoriques et pratiques. «Cette initiative éducative vise à rassembler les scouts en pleine nature dans une ambiance de défis et d'aventures», a ajouté M. Belagraa. L'objectif est aussi de développer les compétences scout des participants, de promouvoir l'esprit de travail collectif et de coopération, et de renforcer la conscience environnementale ainsi que les comportements positifs envers la nature à travers différents ateliers. Une grande veillée finale a été organisée par les jeunes kechefs, avec un programme culturel varié, en présence de plusieurs personnalités civiles et militaires invitées à cette fête. «Je suis ravi d'avoir participé à ce séjour Aïch Barari. J'ai appris beaucoup de choses, surtout à me rapprocher de mes amis kechefs que je ne connaissais pas. C'est dommage que cela se termine si vite. Je rentre chez moi avec de très beaux souvenirs, mais aussi un pincement au cœur en quittant ce camp demain», a déclaré Nassim, un jeune kechefs d'Aïn Aïcha, au Jeune Indépendant.

T. Bouhamidi